

## Dans ce numéro

En janvier 2019, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté au Danemark, en Estonie, en Norvège et au Portugal par rapport à janvier 2018. Au cours de la même période, ils ont connu des tendances à la baisse en Belgique, en Italie, en Lettonie, en Lituanie, aux Pays-Bas, en Suède et au Royaume-Uni.

Entre février 2016-janvier 2018, le prix moyen du hareng de l'Atlantique aux Pays-Bas était de 1,01 EUR/kg, suivi du Danemark (0,54 EUR/kg) et de la Suède (0,37 EUR/kg). Le prix du chinchard méditerranéen était le plus élevé au Portugal (3,73 EUR/kg), suivi par la France (2,44 EUR/kg) et l'Italie (1,55 EUR/kg).

Les prix à l'importation des crevettes tropicales congelées (genre *Penaeus*, code NC 03061792) en provenance d'Équateur ont sensiblement baissé au cours de la dernière semaine de février 2019, de 10,5 % pour atteindre 5,24 EUR/kg. Dans le même temps, le volume a augmenté de 6,3%, atteignant 1.250 tonnes.

En 2018, le prix moyen de la baudroie fraîche pour la consommation domestique en France était de 16,65 EUR/kg, soit 41% de plus qu'en Espagne (11,84 EUR/kg).

En 2018, les débarquements de la pêche côtière marocaine ont atteint 1,3 million de tonnes pour une valeur en première vente de 7,35 milliards de dirhams marocains (MAD) ou 663 millions d'euros.

Les États-Unis constituent le plus grand marché d'exportation pour le turbot frais entier en provenance de l'UE. En 2018, les exportations de turbot de l'UE vers les États-Unis se sont élevées à 119 tonnes.

Le Parlement européen a voté en faveur de l'Accord de Partenariat pour une Pêche Durable entre l'UE et le Maroc. L'accord, d'une durée de 4 ans, attribue des possibilités de pêche à environ 130 navires de 10 États membres de l'UE dans les zones de pêche du Maroc et du Sahara occidental.



Retrouvez-nous au  
Seafood Expo Global à Bruxelles,  
du 7 au 9 mai, Hall 7 – 1411  
et à l'European Maritime Day à Lisbonne,  
les 16 et 17 mai, Stand 45

## Table des matières



**Premières ventes en Europe**  
Hareng atlantique (Danemark, Pays-Bas, Suède) et chinchard méditerranéen (France, Italie, Portugal)



**Importations hors UE**  
Cours hebdomadaires des prix moyens à l'importation dans l'UE pour les produits sélectionnés en provenance de pays d'origine sélectionnés



**Consommation**  
La baudroie fraîche en France et en Espagne



**Études de cas**  
Pêche et aquaculture au Maroc  
Pêche et aquaculture du turbot



**Faits saillants mondiaux**



**Contexte macroéconomique**  
Carburant maritime, prix à la consommation, taux de change



Retrouvez toutes ces données, informations  
et bien plus sur le site: [www.eumofa.eu/fr](http://www.eumofa.eu/fr)

Suivez-nous sur Twitter:  
[@EU\\_MARE](https://twitter.com/EU_MARE) [#EUMOFA](https://twitter.com/EUMOFA)

# 1 Premières ventes en Europe

En janvier 2019, 11 États membres de l'UE (EM) et la Norvège ont fourni les données des premières ventes pour 11 groupes de produits<sup>1</sup>. Les données relatives aux premières ventes sont basées sur les notes relatives aux premières ventes et les données recueillies dans les halles à marée.

## 1.1 Janvier 2019

**Augmentation en valeur et en volume :** La valeur et le volume des premières ventes ont augmenté au Danemark, en Estonie, en Norvège et au Portugal. Les augmentations ont été particulièrement élevées en Norvège et au Danemark, principalement en raison de captures plus élevées de petits pélagiques. Au Portugal, la hausse était liée à une augmentation de l'approvisionnement en céphalopodes (poulpes, calmars et seiches).

**Baisses en valeur et en volume :** La valeur et le volume des premières ventes ont diminué en Belgique, en Italie, en Lettonie, en Lituanie, aux Pays-Bas, en Suède et au Royaume-Uni. Cette baisse a été particulièrement marquée en Suède en raison de la baisse des captures de hareng et de sprat - les espèces qui représentent 90% du volume total des premières ventes dans le pays.

Table 1. **JANVIER: BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS**  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) \*

Pays	Janvier 2017		Janvier 2018		Janvier 2019		Évolution depuis Janvier 2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
BE	1.918	5,63	1.724	5,79	1.466	5,08	-15%	-12%
DK	24.113	31,25	24.388	29,34	28.383	31,69	16%	8%
EE	5.130	1,10	5.818	1,09	6.209	1,09	7%	1%
FR	15.914	56,17	14.569	54,71	15.586	52,74	7%	-4%
IT**	5.291	18,44	5.863	22,22	5.150	22,01	-12%	-1%
LV	6.318	1,31	5.100	0,91	4.757	0,82	-7%	-10%
LT	181	0,24	170	0,20	125	0,14	-27%	-28%
NL	5.674	20,25	12.162	24,25	11.352	23,32	-7%	-4%
NO	239.025	220,65	210.418	179,18	255.137	221,52	21%	24%
PT	4.378	15,40	5.782	13,95	6.564	16,10	14%	15%
SE	6.979	4,81	12.019	7,17	4.512	4,43	-62%	-38%
UK	60.541	87,65	42.715	61,71	27.580	55,00	-35%	-11%

Source: EUMOFA (mise à jour 21.03.2019).

\* Les données relatives aux volumes sont exprimées en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (Epv) pour la Norvège.

Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, elles sont exprimées en EUR/kg de poids vif.

\*\* Données partielles. Les données relatives aux premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements).

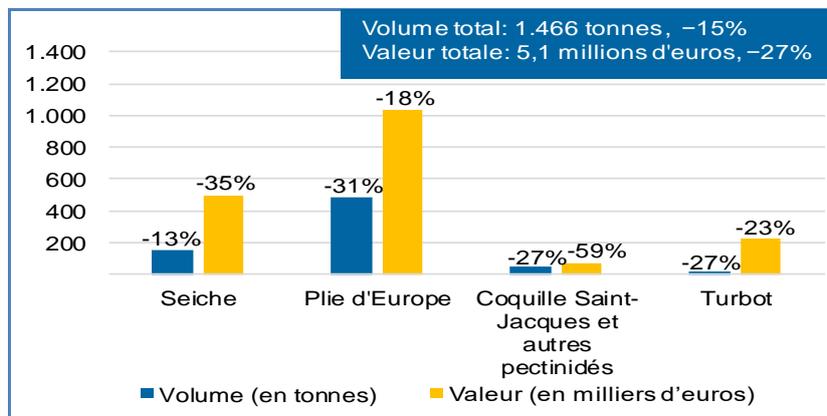
Les données de première vente les plus récentes pour février 2019 disponibles sur le site web d'EUMOFA peuvent être consultées [ici](#).

<sup>1</sup> Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, produits aquatiques divers, autres poissons de mer, salmonidés, petits pélagiques, thons et espèces apparentées.

## 1.2 Premières ventes dans les pays sélectionnés

 En **Belgique**, en **janvier 2019**, les premières ventes ont été inférieures à celles de janvier 2018 tant en valeur qu'en volume. Cette baisse est principalement attribuable à la diminution des ventes de coquille Saint-Jacques, de seiche, de plie européenne et de turbot. Parmi les espèces les plus valorisées, le prix moyen de la plie européenne a augmenté de 19% atteignant 2,13 EUR/kg en raison de la baisse des apports, tandis que celui de la seiche a diminué de 25% à 3,34 EUR/kg, bien que son volume soit inférieur à celui de janvier 2018.

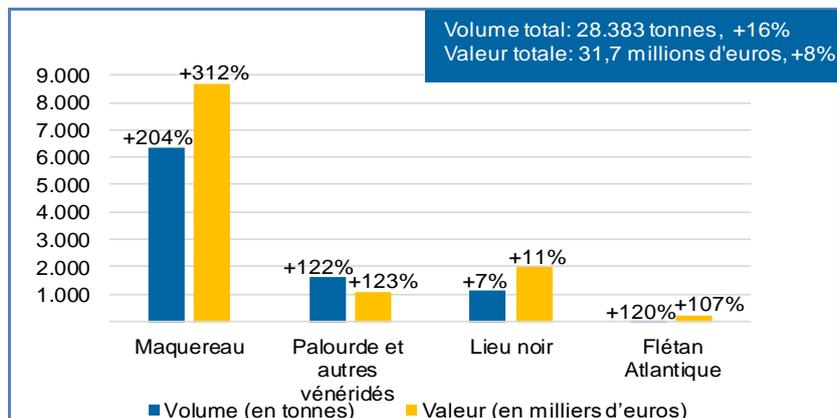
Figure 1. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE EN JANVIER 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.  
Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

 Au **Danemark**, en **janvier 2019**, les premières ventes ont augmenté en valeur et en volume par rapport à janvier 2018. La hausse des premières ventes est notamment attribuable aux apports élevés de maquereau. Parmi les autres principales espèces contributrices, on compte la palourde, le lieu noir et le flétan de l'Atlantique. Parmi les principales espèces, les prix moyens ont remarquablement augmenté pour le maquereau (+36%, pour s'établir à 1,37 EUR/kg), et pour la langoustine (+21%, à 7,56 EUR/kg), alors qu'une forte baisse a été enregistrée pour les crevettes Crangon spp (-45%, 2,78 EUR/kg) et la moule (-52%, 0,09 EUR/kg).

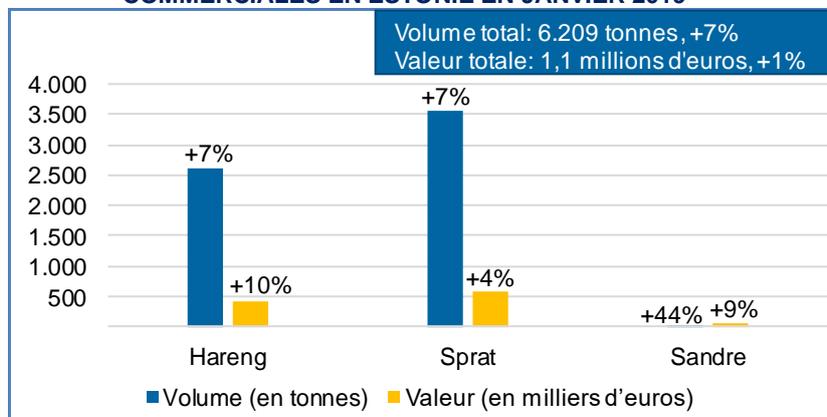
Figure 2. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK EN JANVIER 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.  
Source : EUMOFA (mise à jour 15.01.2019).

 En **Estonie**, en **janvier 2019**, la croissance en valeur enregistrée pour le hareng (+40.000 d'euros) a contribué à la légère hausse de la valeur globale des premières ventes, tandis que le sprat (+248 tonnes) est responsable de l'augmentation des premières ventes en termes de volume. L'augmentation des apports de sprat a entraîné la baisse de son prix moyen (-3%, atteignant 0,17 EUR/kg). L'augmentation des apports de hareng a suivi la hausse de son prix moyen, qui a augmenté de 3 % pour atteindre 0,16 EUR/kg.

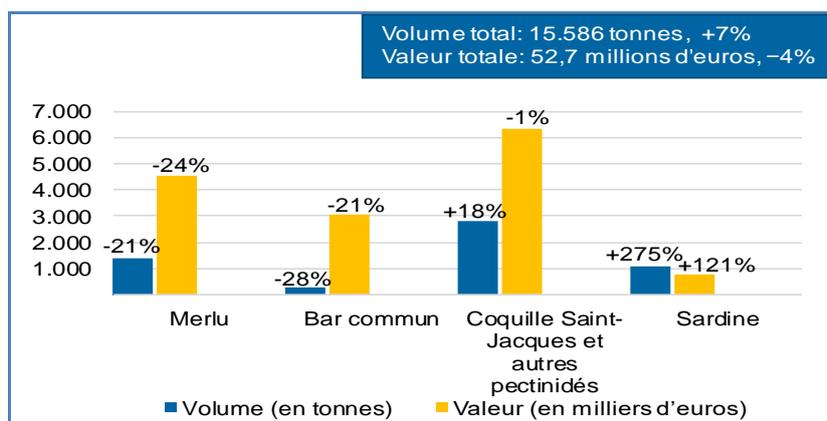
Figure 3. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE EN JANVIER 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.  
Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

**En France, en janvier 2019**, la valeur des premières ventes a diminué, alors que les volumes ont augmenté par rapport à janvier 2018. Le merlu et le bar commun ont été les principales espèces responsables de la baisse en valeur, tandis que la sardine et la coquille Saint-Jacques ont été les principaux contributeurs à la croissance en volume. Parmi les espèces les plus appréciées, les prix ont augmenté pour le bar commun (+11%, 10,37 EUR/kg) et le lieu jaune (+31%, 6,85 EUR/kg) en raison de la baisse du volume des premières ventes. Le prix moyen du coquille Saint-Jacques et de la seiche a diminué de respectivement 16% (2,26 EUR/kg) et 13% (4,16 EUR/kg).

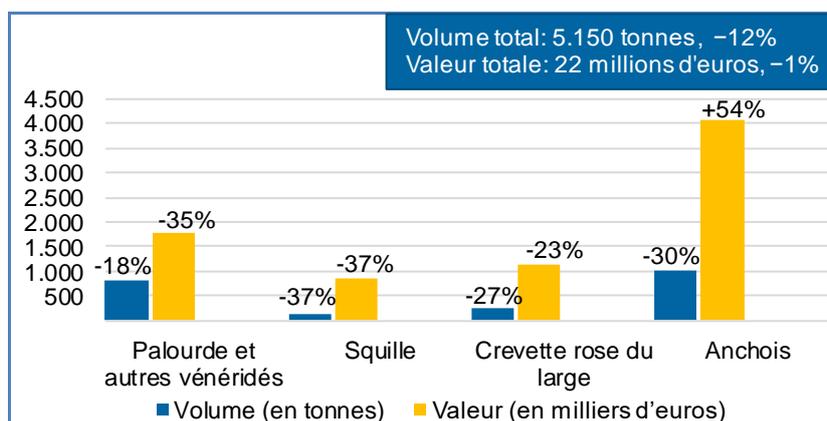
Figure 4. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE EN JANVIER 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.  
Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

**En Italie, en janvier 2019**, les premières ventes ont diminué en valeur et en volume par rapport au même mois en 2018. La palourde et la squille ont été les principales espèces qui ont contribué à ces diminutions, de même que la crevette rose du large et le merlu. L'anchois, qui représente 20 % du volume total, a contribué de manière significative à la diminution globale en volume. Les prix moyens des palourdes ont diminué de façon significative (-21% pour s'établir à 2,17 EUR/kg), à l'instar du merlu (-19% pour atteindre 4,50 EUR/kg). Parmi les espèces les plus valorisées, l'anchois a enregistré la plus forte hausse des prix (+119%).

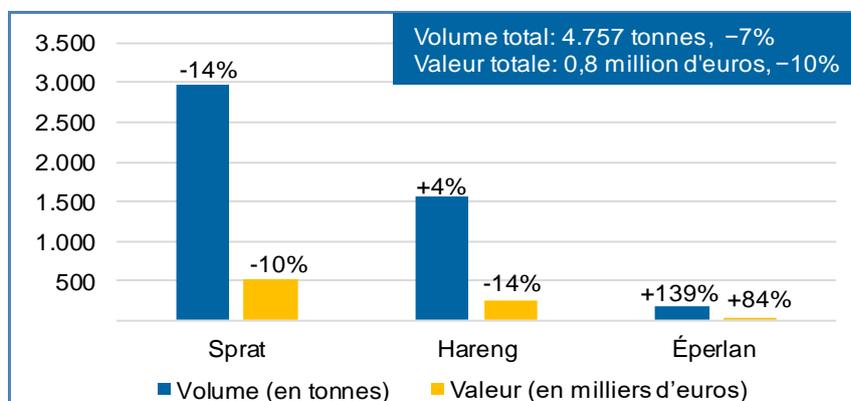
Figure 5. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE EN JANVIER 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.  
Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

**En Lettonie, en janvier 2019**, les premières ventes ont baissé par rapport à janvier 2018. La baisse des apports de sprat et la baisse du prix moyen du hareng (-18%), due à l'augmentation de son volume, ont été les principales raisons de cette tendance négative en valeur. Le volume des premières ventes a diminué en raison, exclusivement, du sprat (-496 tonnes). Le prix moyen de l'éperlan a baissé de 23% pour atteindre 0,13 EUR/kg, en raison d'une forte hausse en volume.

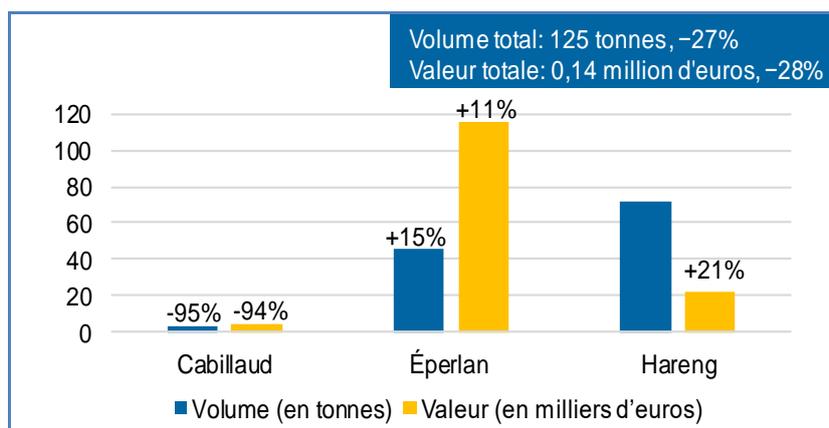
Figure 6. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE EN JANVIER 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.  
Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

 En **Lituanie**, en **janvier 2019**, les premières ventes ont diminué par rapport à janvier 2018 en raison du cabillaud, dont la valeur et le volume ont fortement chuté à environ 64.000 d'euros et 56 tonnes. L'éperlan et le hareng, dont la valeur et le volume ont légèrement augmenté, sont parmi les espèces importantes qui ont contribué à la tendance globale négative. Le prix moyen du cabillaud a augmenté à 1,45 EUR/kg en janvier 2019 par rapport à janvier 2018, tandis que celui de l'éperlan et du hareng a baissé (respect. -3% et -16%).

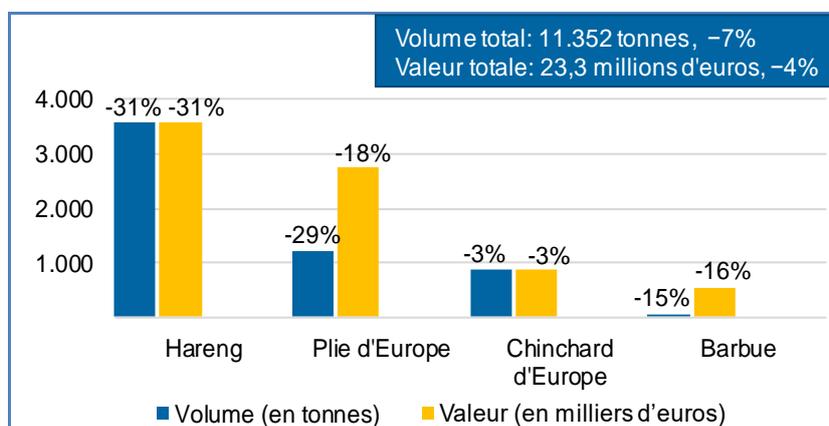
Figure 7. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE EN JANVIER 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.  
Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

 Aux **Pays-Bas**, en **janvier 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont baissé par rapport à janvier 2018. Les espèces les plus responsables de ces diminutions sont le hareng, la plie européenne, la barbue et le chinchard européen. Parmi les espèces les plus valorisées, le prix moyen des crevettes Crangon spp. a le plus baissé, de 61% pour atteindre 2,69 EUR/kg, tandis que celui de la plie européenne a augmenté de 16% pour atteindre 2,33 EUR/kg.

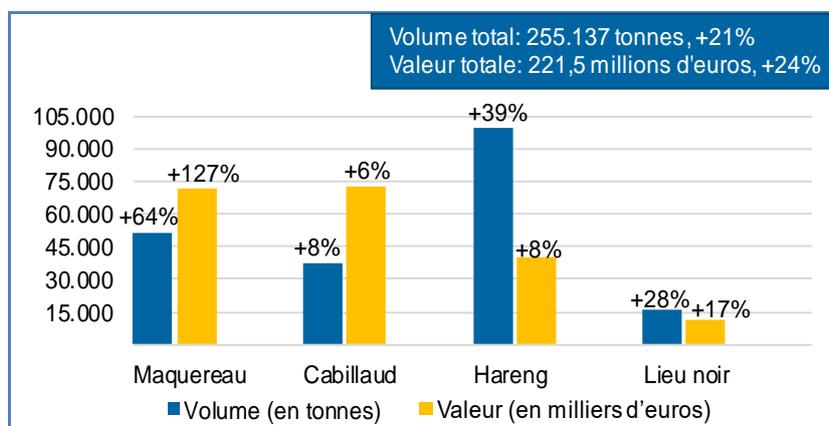
Figure 8. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS EN JANVIER 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.  
Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

 En **Norvège**, en **janvier 2019** par rapport à janvier 2018, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté de plus de 20 %, principalement en raison du maquereau, du cabillaud, du hareng et du lieu noir. Le prix moyen du maquereau a augmenté de 38 % pour atteindre 1,41 EUR/kg. Pour le hareng, il a diminué de 22 %, passant à 0,40 EUR/kg. Le prix moyen de ce dernier est étroitement lié à une forte augmentation des apports (+39%), tandis que le prix du maquereau a augmenté, bien que l'offre ait également augmenté (+64%). Les autres principales espèces n'ont pas connu de fortes fluctuations de prix par rapport à janvier 2018.

Figure 9. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVEGE EN JANVIER 2019**

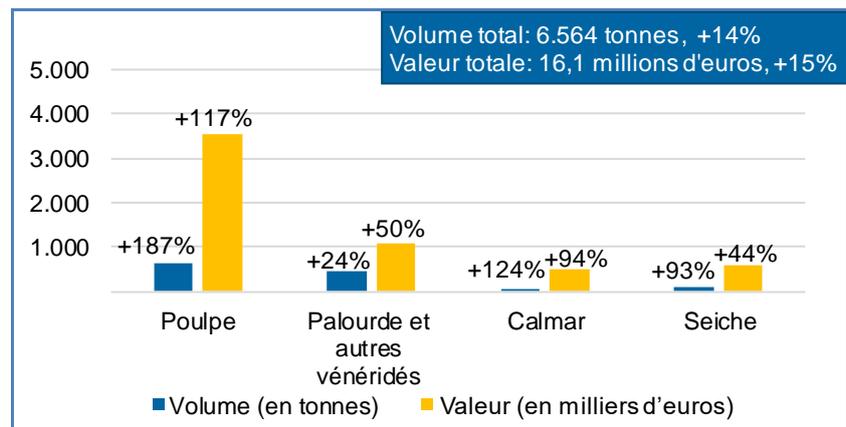


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.  
Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).



**Au Portugal, en janvier 2019**, les premières ventes ont augmenté en valeur et en volume par rapport à janvier 2018. Cette croissance s'explique principalement par la valeur élevée du poulpe, qui a atteint 3,5 millions d'euros pour 613 tonnes, contre 1,6 million d'euros pour 214 tonnes un an auparavant. Les autres espèces qui ont contribué à ces augmentations sont la palourde, le calmar et la seiche. La baisse du prix moyen de l'anchois (-18%, atteignant 1,37 EUR/kg) s'explique par la hausse du volume des premières ventes (+24%). Le poulpe a enregistré une baisse de prix de 24% pour atteindre 5,76 EUR/kg.

Figure 10. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL EN JANVIER 2019

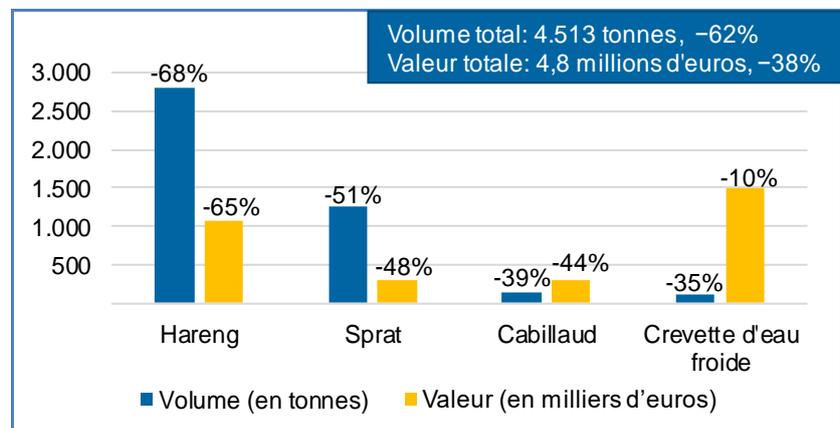


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.  
Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).



**En Suède, en janvier 2019**, il y a eu des baisses importantes tant en valeur qu'en volume par rapport à janvier 2018. Cette situation a été causée par de petites espèces pélagiques, dont le hareng et le sprat. Les prix moyens du hareng et du sprat ont augmenté de 10% et de 6%, respectivement. Des augmentations ont également été enregistrées pour la crevette d'eau froide (+38%), l'églefin (+23%) et le lieu noir (+20%). Le prix du cabillaud a enregistré une baisse de 9%.

Figure 11. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUEDE EN JANVIER 2019

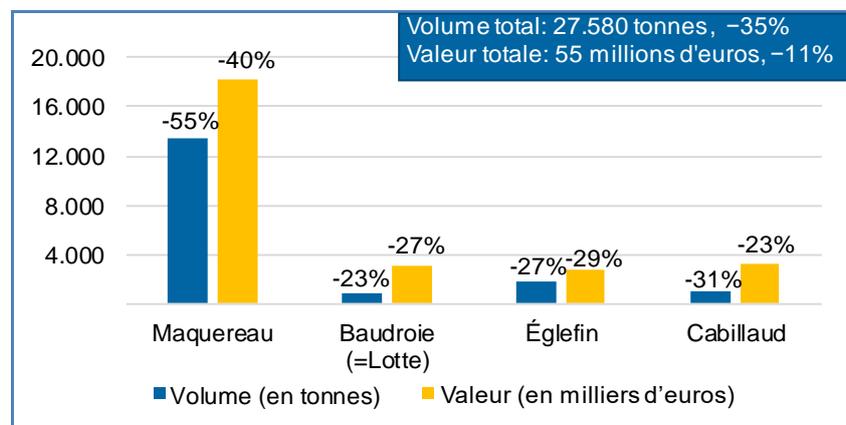


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.  
Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).



**Au Royaume-Uni, en janvier 2019**, la baisse des premières ventes de maquereau (atteignant 12 millions d'euros pour 16,393 tonnes) a entraîné une baisse globale des premières ventes à partir de janvier 2018. Les autres espèces qui ont contribué à cette baisse sont la baudroie, l'églefin et le cabillaud. Les prix moyens ont augmenté pour le maquereau (+34%) et le cabillaud (+12%), tandis que pour l'églefin (-3%) et la baudroie (-6%) ils ont évolué dans le sens inverse.

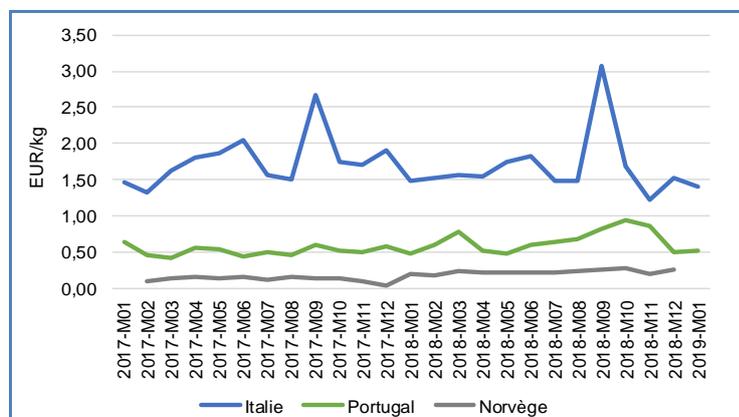
Figure 12. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI EN JANVIER 2019



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.  
Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

### 1.3 Comparaison des prix en première vente des espèces sélectionnées dans les pays sélectionnés

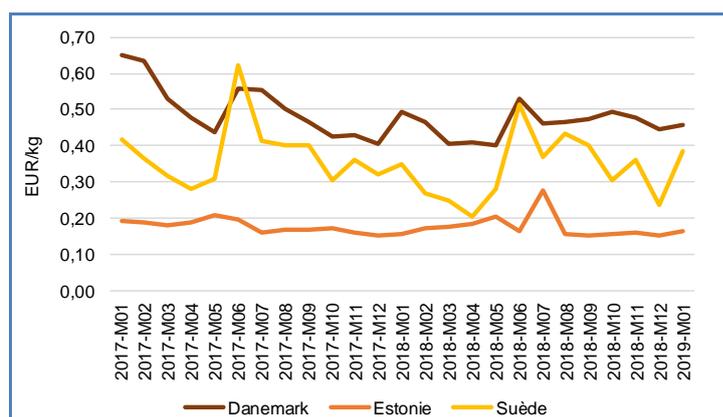
Figure 13. PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU MERLAN BLEU EN ITALIE, AU PORTUGAL ET EN NORVÈGE



Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

Les premières ventes de **merlan bleu** en **Italie**, au **Portugal** et en **Norvège** ont représenté 78 % du volume total en 2018 dans les pays déclarants. Le prix moyen en première vente **en janvier 2019** était de 1,39 EUR/kg en Italie (en baisse de 8% par rapport à décembre 2018 et de 6,1% par rapport à janvier 2018), et de 0,51 EUR/kg au Portugal (en hausse de 3,9% par rapport au mois précédent et de 5,9% par rapport au même mois en 2017). En Norvège, le plus grand marché, le prix le plus récent déclaré était de 0,26 EUR/kg en décembre 2018, soit une hausse de 32 % par rapport au mois précédent et de près de 650 % par rapport à un an auparavant. Le prix est le plus bas en Norvège, où cette espèce est destinée à un usage industriel.

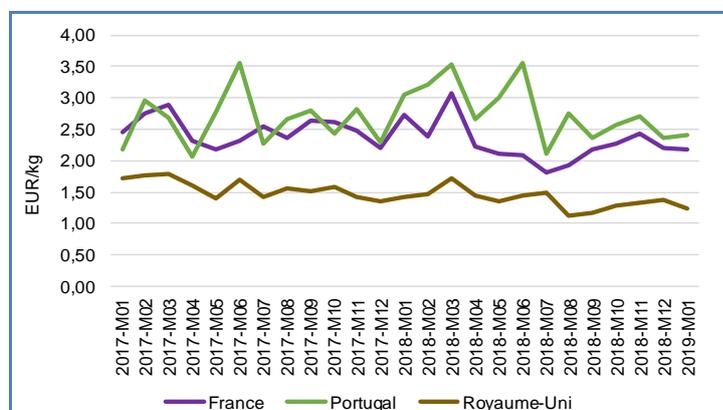
Figure 14. PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU HARENG AU DANEMARK, EN ESTONIE ET EN SUÈDE



Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

Les premières ventes de **hareng** ont lieu dans de nombreux pays. Les marchés du **Danemark**, de l'**Estonie** et de la **Suède** représentent ensemble 25 % des premières ventes du pays déclarant. Le prix moyen de premières ventes en **janvier 2019** était de 0,46 EUR/kg au Danemark (en hausse de 2,9% à partir de décembre 2018 mais en baisse de 7,5% à partir de janvier 2018), de 0,16 EUR/kg en Estonie (en hausse de 7,8% par rapport au mois précédent et de 3,3% par rapport au même mois en 2017) et de 0,38 EUR/kg en Suède (en hausse de 62% par rapport à décembre 2018 et 9,8% par rapport à janvier 2018). Les prix sont les plus stables (et les plus bas) en Estonie. Les prix au Danemark et en Suède sont beaucoup plus volatils, mais se talonnent généralement l'un l'autre.

Figure 15. PRIX EN PREMIERE VENTE DE LA RAIÉ EN FRANCE, AU PORTUGAL ET AU ROYAUME-UNI



Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

Les premières ventes de la **raie** ont également lieu dans de nombreux pays, mais la **France**, le **Portugal** et le **Royaume-Uni** ont représenté 73,8% du volume total déclaré en 2018. Le prix moyen des premières ventes en **janvier 2019** s'élevait à 2,18 EUR/kg en France (en légère baisse de -0,8% par rapport à décembre 2018 et de -19,9% par rapport à janvier 2018), 2,40 EUR/kg au Portugal (en hausse de 1,4% par rapport au mois précédent mais en baisse de 21,1% par rapport au même mois en 2017), et 1,24 EUR/kg au Royaume-Uni (en baisse de 10,2% par rapport à décembre 2018 et de 12,6% par rapport au janvier 2018).

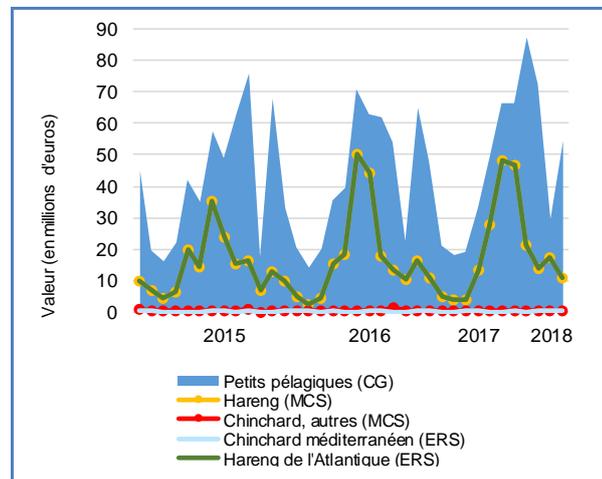
## 1.4. Groupe de produits du mois: petits pélagiques

Le groupe de produits des **petits pélagiques** (CG) s'est classé au 1er rang en volume et en valeur parmi les 11 groupes de produits vendus au stade de la première vente en janvier 2019<sup>2</sup>. Les premières ventes ont atteint 54,5 millions d'euros et 63,058 tonnes, soit en baisse de 16% en valeur et de 33% en volume par rapport à janvier 2018. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des petits pélagiques a été enregistrée en octobre 2018, avec plus de 87 millions d'euros.

Le groupe de produits des petits pélagiques comprend sept espèces commerciales principales (MCS): anchois, hareng, chinchard, maquereau, sardine, sprat et divers autres petits pélagiques.

Au niveau des espèces (ERS), le maquereau et le hareng atlantique sont les espèces les plus importantes en termes de valeur totale des premières ventes (respectivement 56% et 20%), tandis que le chinchard méditerranéen ne représentait que 0,002% de la valeur totale des petites espèces pélagiques en janvier 2019<sup>3</sup>.

Figure 16. COMPARAISON DE LA VALEUR DES PREMIÈRES VENTES AU NIVEAU DE GROUPES DE PRODUITS, DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES ET DE LA NOMENCLATURE ERS DANS LES PAYS DÉCLARANTS



Source : EUMOFA (mise à jour 15.03.2019).

\* La Norvège est exclue en raison d'un niveau limité de données pour les espèces au niveau de l'ERS.

## 1.5. Zoom sur le hareng de l'Atlantique



Le hareng de l'Atlantique (*Clupea harengus*) est l'une des 200 espèces de harengs de la famille des *Clupeidae* que l'on trouve en haute mer dans l'Atlantique Nord. Il se rassemble dans de grands bancs et migre entre les frayères et les aires d'hivernage dans les zones côtières et les aires d'alimentation dans les eaux libres. Le hareng juvénile est une proie importante en raison de

son abondance et de sa petite taille. Le hareng peut vivre jusqu'à 15 ans et atteindre 40 cm de longueur et près de 700 grammes en poids. Il atteint sa maturité sexuelle à 3 ou 4 ans, lorsqu'il mesure près de 25 cm<sup>4</sup>.

Le hareng atlantique est principalement capturé par les chalutiers pélagiques et les senneurs à senne coulissante. Les principaux stocks pêchés dans les eaux communautaires sont ceux de la Baltique, de la mer du Nord et de l'ouest de l'Écosse. Les captures de hareng sont saisonnières et assujetties à des totaux admissibles des captures (TAC) établis en fonction de critères de précaution. Des restrictions concernant les engins de pêche et une taille minimale de 20 cm sont en vigueur dans la zone de l'UE<sup>5</sup>. Les pêcheries de hareng de l'Atlantique Nord sont gérées conjointement par l'UE et la Norvège dans le cadre de plans de gestion à long terme fondés sur un système de quotas de capture qui est fixé annuellement<sup>6</sup>.

Le Danemark, la Norvège, l'Islande et le Royaume-Uni comptent parmi les principaux pays pêcheurs de hareng atlantique. Sur le marché, le hareng est vendu principalement entier, frais, mariné et fumé.

<sup>2</sup> Des données supplémentaires sur les groupes de produits figurent au tableau 1.2 de l'annexe

<sup>3</sup> Le classement des principales espèces commerciales du groupe de produits des petits pélagiques figure au tableau 1.3 de l'annexe.

<sup>4</sup> <https://www.fishbase.in/summary/Clupea-harengus.html>

<sup>5</sup> Règlement (CE) n° 850/98

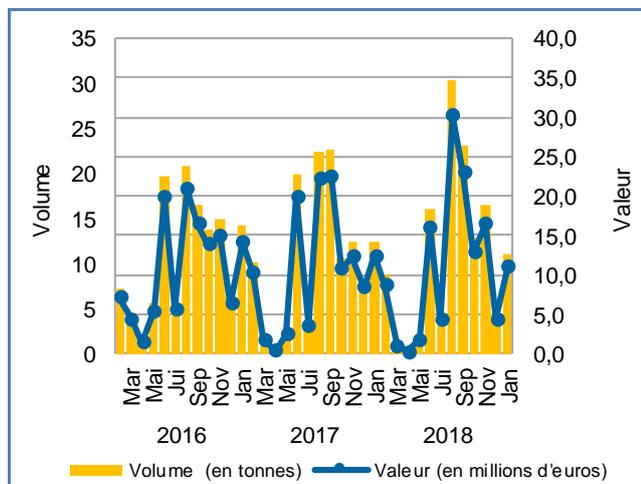
<sup>6</sup> <https://www.consilium.europa.eu/en/press/press-releases/2018/12/19/atlantic-and-north-sea-council-agrees-2019-fishing-quotas/>

## Pays sélectionnés

Au **Danemark** en janvier 2019, les premières ventes de hareng atlantique (5 millions d'euros et 11.107 tonnes) ont diminué de 17% en valeur et 11% en volume par rapport à la même période en 2018. Par rapport à janvier 2017, la valeur a diminué de près de la moitié en valeur et de 21% en volume.

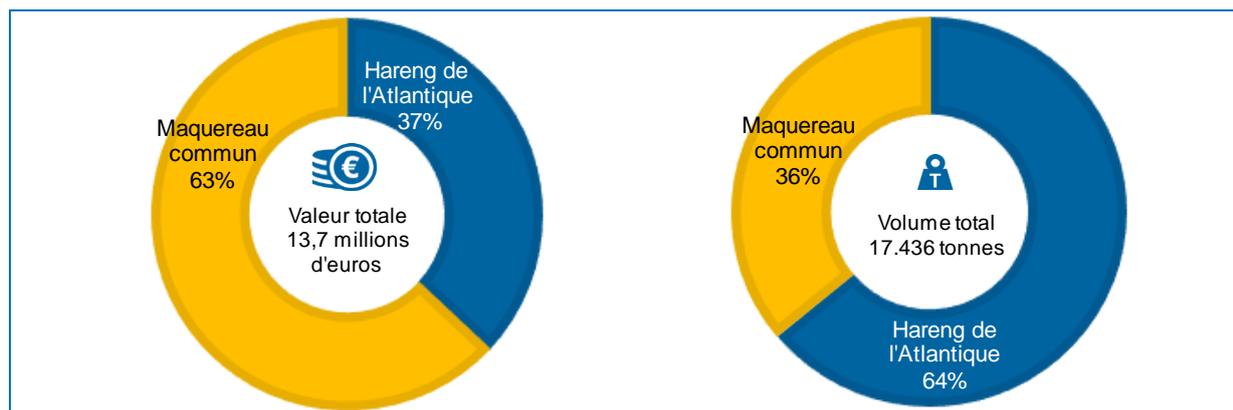
En janvier 2019, 90% des premières ventes ont eu lieu dans le port de Skagen sur la côte de la mer du Nord. D'autres ports danois importants sont Klintholm Havn, Gilleleje et Hirtshals.

Figure 17. HARENG DE L'ATLANTIQUE: PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK



Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

Figure 18. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DES ESPÈCES DE PETITS PÉLAGIQUES (ERS) AU DANEMARK, EN VALEUR ET EN VOLUME, JANVIER 2019

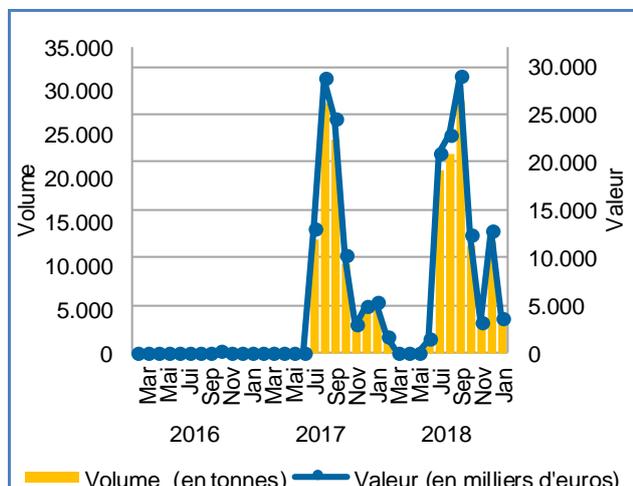


Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

Aux **Pays-Bas**, en janvier 2019, les premières ventes de hareng de l'Atlantique (3,57 millions d'euros et 3.570 tonnes) ont diminué de 31% en valeur et en volume à partir de janvier 2018. Il n'y a pas eu d'activités de pêche enregistrées pendant la majeure partie de 2016, ni de mars à mai en 2017.

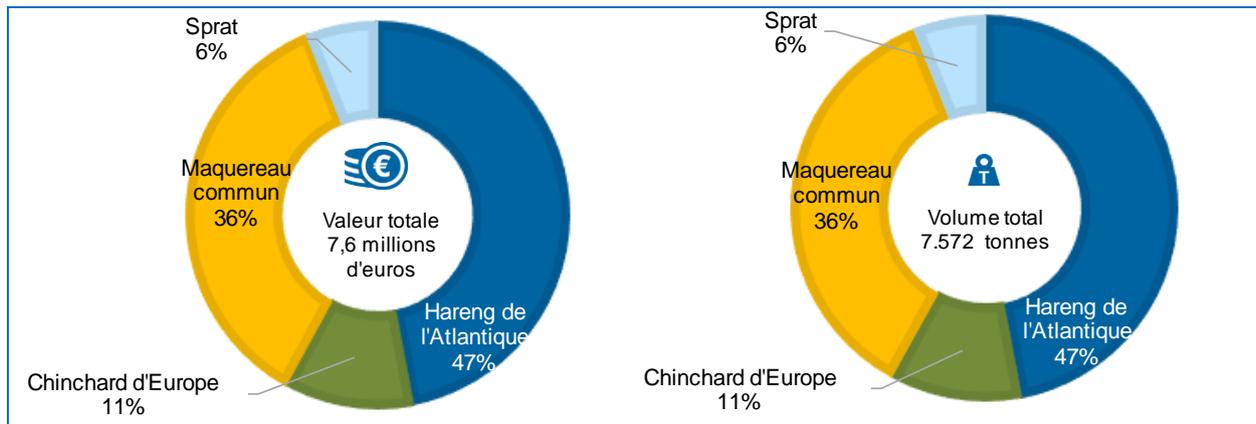
En janvier 2019, Scheveningen est le port des Pays-Bas où ont été enregistrés toutes premières ventes de hareng de l'Atlantique.

Figure 19. HARENG DE L'ATLANTIQUE: PREMIÈRES VENTES AUX PAYS-BAS



Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

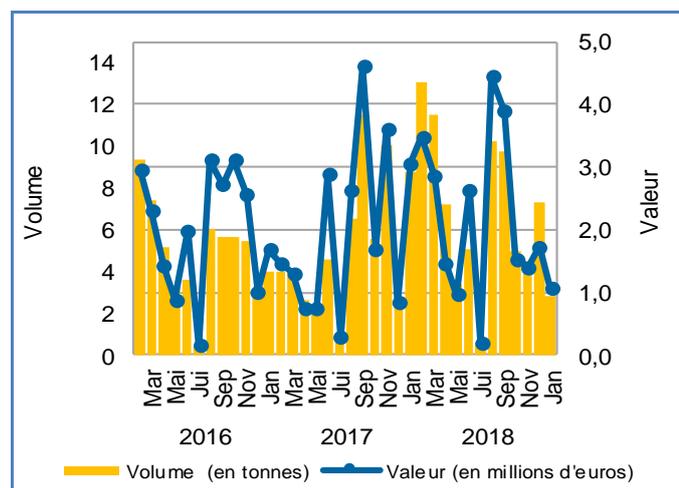
Figure 20. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DES ESPÈCES DE PETITS PÉLAGIQUES (ERS) AUX PAYS-BAS, EN VALEUR ET EN VOLUME, JANVIER 2019



Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

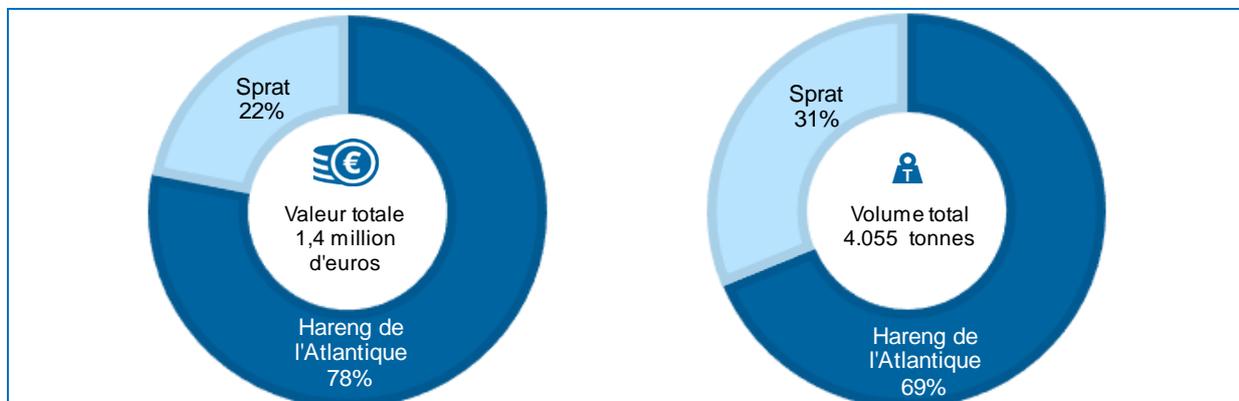
En **Suède**, en janvier 2019, la valeur des premières ventes a diminué de 65 % pour s'établir à 1,07 million d'euros, tandis que le volume a baissé de 68 % à 2.790 tonnes. Par rapport à janvier 2017, les tendances sont également plus faibles mais moins marquées (-36% en valeur et -31% en volume). La pêche du hareng de l'Atlantique a fluctué au cours de la période de 36 mois observée, la vente mensuelle la plus faible ayant été observée en juillet.

Figure 21. HARENG DE L'ATLANTIQUE: PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE



Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

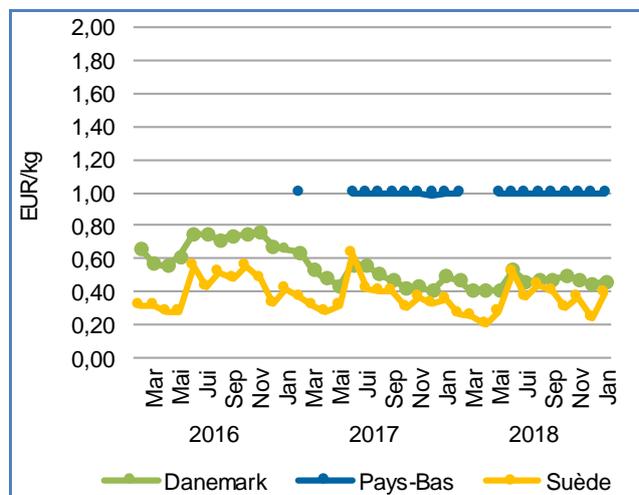
Figure 22. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DES ESPÈCES DE PETITS PÉLAGIQUES (ERS) EN SUÈDE, EN VALEUR ET EN VOLUME, JANVIER 2019



Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

## Évolution du prix

Figure 23. **HARENG DE L'ATLANTIQUE: PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS**



Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

Nous avons couvert le **hareng de l'Atlantique** dans les faits saillants mensuels précédents:

**Premières ventes:** Danemark, Pologne, Royaume-Uni (1/2018).

**Thème du mois:** Le hareng de l'Atlantique dans l'UE (4/2018).

**Importations extra-UE:** Norvège et Islande (1/2018), de Norvège (9/2018).

Au cours des 36 derniers mois (février 2016-janvier 2018), le prix moyen le plus élevé du hareng de l'Atlantique a été enregistré aux Pays-Bas (1,00 EUR/kg), soit 88 % de plus qu'au Danemark (0,54 EUR/kg) et 172 % de plus que le prix en Suède (0,37 EUR/kg).

Au **Danemark**, en janvier 2019, le prix moyen en première vente du hareng de l'Atlantique (0,46 EUR/kg) a diminué de 7% par rapport à la même période en 2018 et de 29% par rapport à 2017. Le prix moyen du hareng a culminé en novembre 2016 à 0,76 EUR/kg pour 14.872 tonnes débarquées. Au cours des 36 derniers mois, le prix était le plus bas en mai 2018, à 0,40 EUR/kg pour 1.748 tonnes. L'approvisionnement en hareng de l'Atlantique est le plus élevé en août et en septembre.

Aux **Pays-Bas**, les prix moyens du hareng de l'Atlantique étaient de 1,00 EUR/kg presque tous les mois, car les prix sont intérieurs. En effet, les entreprises propriétaires de la flotte de pêche s'occupent de produits congelés qui sont transbordés et débarqués par leurs propres bateaux congélateurs. Le volume des premières ventes le plus élevé a été enregistré en septembre 2018, avec 28.868 tonnes vendues. Le volume le plus bas de 606 kg a été enregistré en mai 2018.

**La Suède** a affiché la fourchette de prix la plus basse par rapport au reste des pays étudiés. En janvier 2019, le prix moyen (0,38 EUR/kg) était en hausse de 10% par rapport à janvier 2018 et en baisse de 8% par rapport à la même période en 2017. Ces derniers 36 mois, le prix le plus bas (0,21 EUR/kg) a été enregistré en avril 2018, lorsque 7.186 tonnes de hareng atlantique ont été débarquées et vendues. En revanche, le mois de juin a été le mois au cours duquel les prix ont été les plus élevés durant les 36 mois précédents, atteignant leur maximum en 2017, avec une vente de 1 kg de hareng atlantique à 0,62 euro.



### 1.6. Zoom sur le chinchard méditerranéen

Le chinchard méditerranéen (*Trachurus mediterraneus*) est une espèce méridionale de maquereau de la famille des Carangidae que l'on trouve dans l'Atlantique Est, du golfe

de Gascogne à la Mauritanie, y compris la mer Méditerranée. C'est un poisson marin benthopélagique, subtropical, qui peut atteindre jusqu'à 60 cm de longueur et peut vivre de 2 à 4 ans.

Le chinchard forme de grands bancs dans les couches inférieures et intermédiaires de la colonne d'eau pendant la journée. La nuit, ils se dispersent et forment une couche juste au-dessus du fond marin. L'espèce occupe généralement les eaux du plateau continental, jusqu'à 200 m, mais des individus ont été signalés à des profondeurs de 500 m.

Les chinchards juvéniles se nourrissent d'organismes pélagiques planctoniques comme les copépodes. Les grands individus se nourrissent de petits poissons<sup>7</sup>.

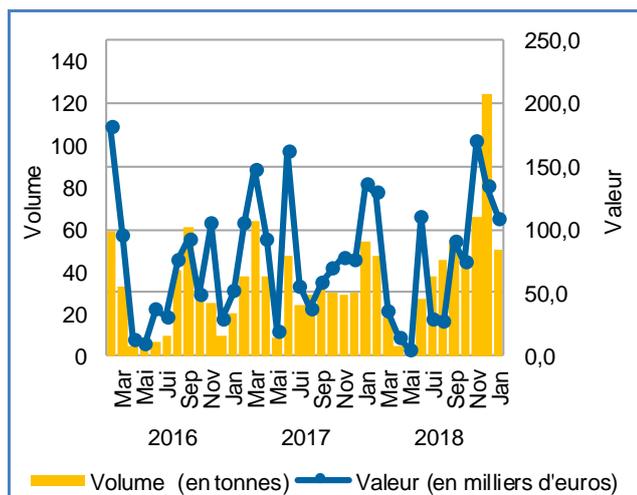
Le chinchard est pêché et débarqué principalement pour la consommation humaine. En mer Méditerranée, il est capturé principalement à la senne coulissante, au chalut de fond et au filet fixe. Cette espèce est également ciblée par la pêche récréative. Il n'est pas soumis à des restrictions de TAC en Méditerranée<sup>8</sup>. Dans l'UE, la taille minimale de débarquement des chinchards est de 15 cm<sup>9</sup>.

### Pays sélectionnés

En France, en janvier 2019, les premières ventes de chinchard méditerranéen ont baissé de 20% en valeur et de 7% en volume par rapport à la même période en 2018. Par rapport à 2017, les premières ventes globales ont augmenté de 112 % en valeur en raison d'une augmentation de 148 % en volume.

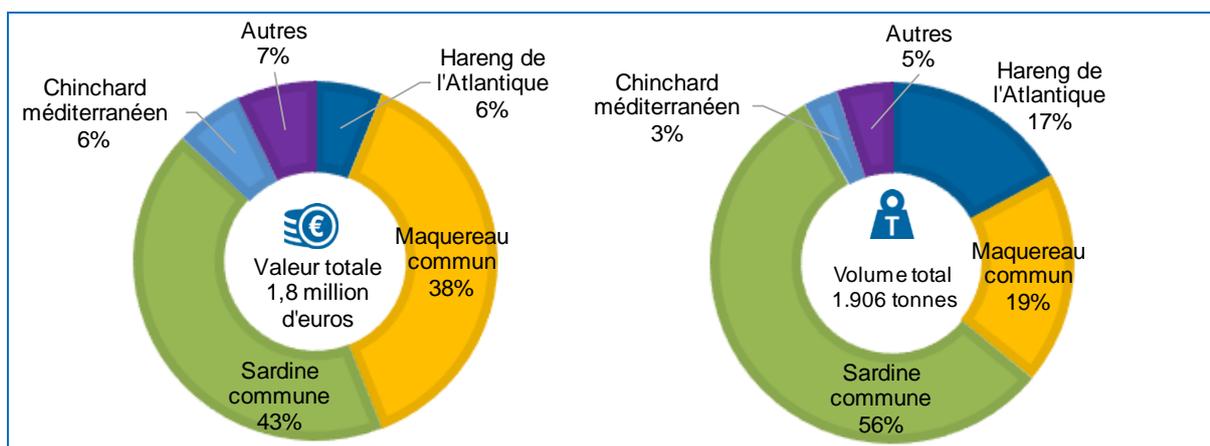
En janvier 2019, les principaux ports de première vente sont Saint-Jean-de-Luz, Saint-Guénolé et Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

Figure 24. CHICHARD MEDITERRANEEN: PREMIERES VENTES EN FRANCE



Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

Figure 25. COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE PETITS PELAGIQUES EN FRANCE, EN JANVIER 2019 EN VALEUR ET EN VOLUME



Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

<sup>7</sup> <http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/2016/2016/hom-west.pdf>

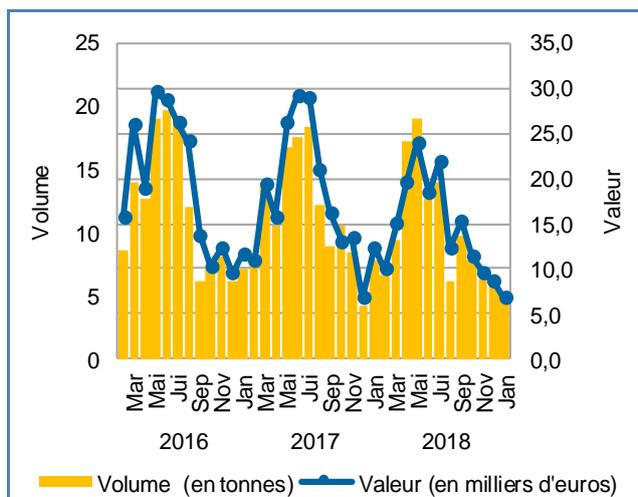
<sup>8</sup> Avis du CSTEP 2013

<sup>9</sup> RÈGLEMENT (CE) No 2406/96 DU CONSEIL <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:31996R2406&from=EN>

En **Italie**, en janvier 2019, les premières ventes de chinchard méditerranéen ont baissé de 46% en valeur et de 33% en volume par rapport à la même période en 2018. Par rapport à la même période en 2017, la valeur des premières ventes a diminué de 42 %, alors que le volume a diminué d'environ un quart.

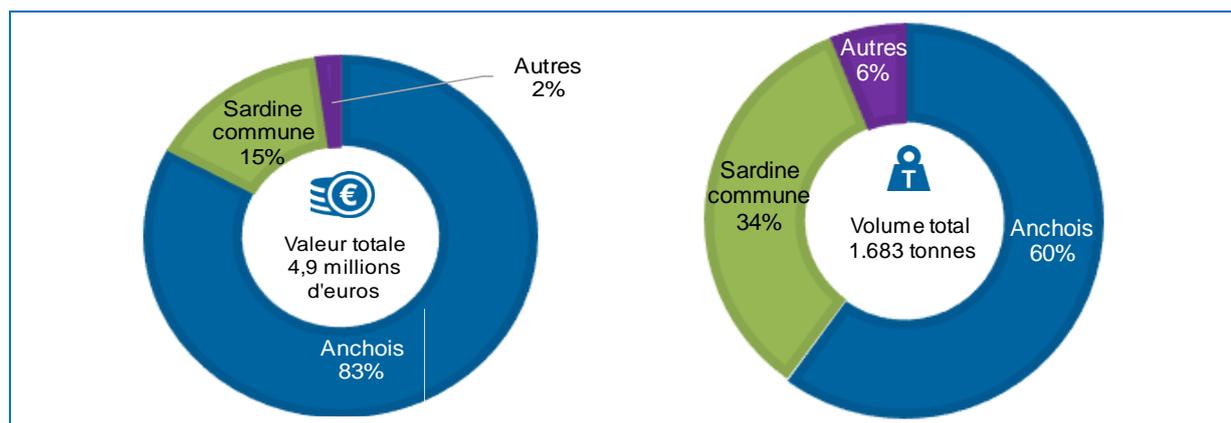
Le port de Porto Santo Stefano sur la côte de la mer Tyrrhénienne est celui où 42% de la valeur des premières ventes a été enregistrée en janvier 2019.

Figure 26. **CHINCHARD MEDITERRANEEN: PREMIÈRES VENTES EN ITALIE**



Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

Figure 27. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE PETITES ESPÈCES PÉLAGIQUES (ERS) EN ITALIE, VALEUR ET VOLUME, JANVIER 2019**

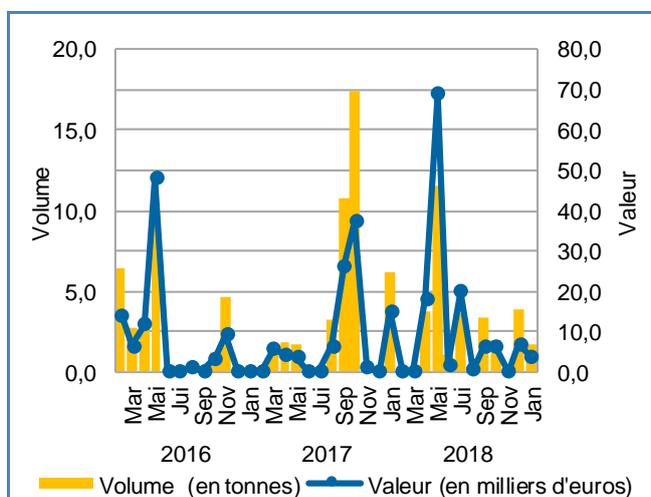


Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019)

**Le Portugal** a enregistré les plus faibles captures de chinchard méditerranéen parmi les pays analysés. En janvier 2019, les premières ventes de chinchard méditerranéen ont diminué en valeur de 77% (3,485 d'euros) et en volume de 73% (1,7 tonnes) par rapport à janvier 2018.

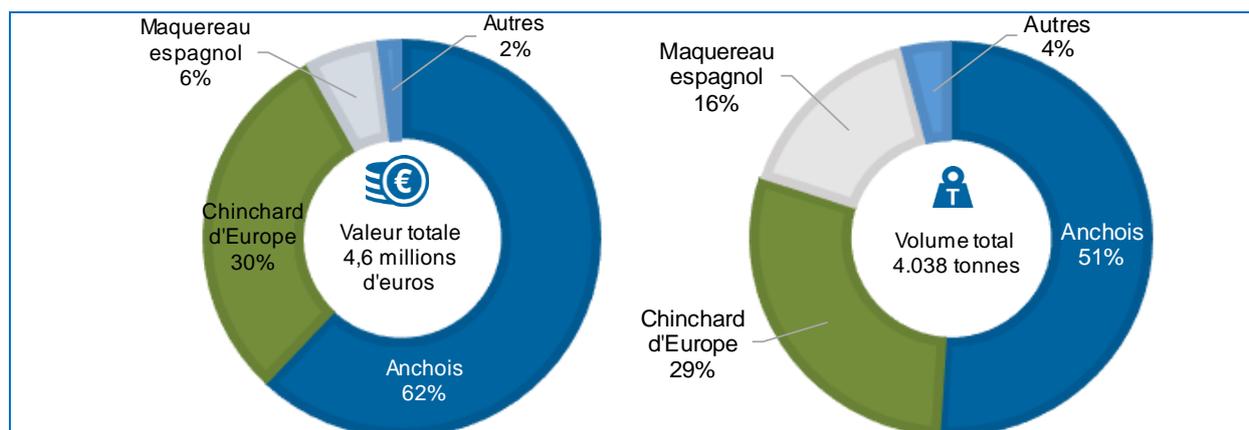
En janvier 2019, toutes les premières ventes ont eu lieu au port de Peniche dans la sous-région de l'Oeste.

Figure 28. **CHINCHARD MÉDITERRANÉEN : PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL**



Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

Figure 29. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE PETITES ESPÈCES PÉLAGIQUES (ERS) EN PORTUGAL, VALEUR ET VOLUME, JANVIER 2019



Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

## Évolution du prix

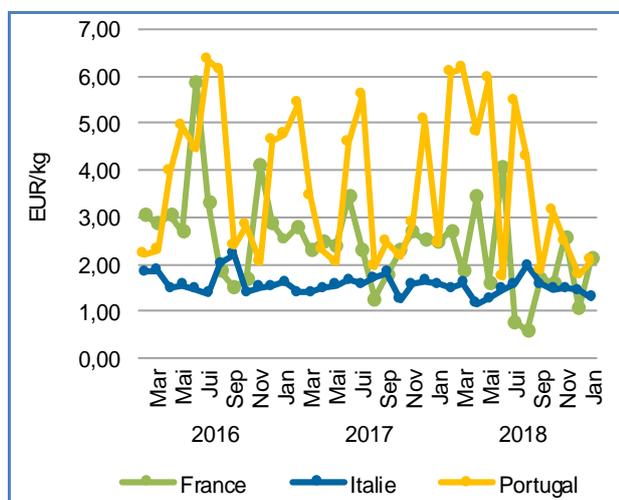
Au cours des 36 derniers mois (février 2016-janvier 2019), le prix moyen du chinchard méditerranéen le plus élevé a été observé au Portugal (3,73 EUR/kg), suivi par la France (2,44 EUR/kg) et l'Italie (1,55 EUR/kg). Le prix élevé au Portugal est étroitement lié au volume des premières ventes enregistrées, qui est le plus faible parmi les pays observés.

En **France**, en janvier 2019, le prix moyen en première vente (2,13 EUR/kg) a baissé de 14% par rapport à la même période en 2018 et 2017. Le prix le plus élevé a été enregistré en juin 2016, à 5,89 EUR/kg pour 6 tonnes, tandis que le prix le plus bas a été enregistré en août 2018 avec 46 tonnes vendues à 0,58 EUR/kg. Le chinchard méditerranéen est surtout capturé avec d'autres espèces de petits pélagiques et il n'y a pas de saison de pêche spécifique pour cette espèce.

En **Italie**, le prix moyen du chinchard méditerranéen en janvier 2019 était de 1,28 EUR/kg – soit une baisse de 19% par rapport à janvier 2018 et de 21% par rapport à 2017. Le prix moyen le plus élevé a été atteint en septembre 2016, lorsque 6 tonnes ont été vendues pour 2,22 EUR/kg. Le prix moyen le plus bas a été atteint en avril 2018, à 1,15 EUR/kg pour 17 tonnes. La haute saison de pêche du chinchard méditerranéen s'étend de mai à juillet.

Au **Portugal**, en janvier 2019, le prix moyen du chinchard méditerranéen s'élevait à 2,07 EUR/kg – soit une baisse de 15% par rapport à janvier 2018. Le prix le plus élevé a été enregistré en juillet 2016, lorsque 59 kg ont été vendus à 6,34 EUR/kg. Le prix le plus bas sur une période de trois ans a été atteint en juin 2018 à 1,73 EUR/kg pour 1.070 kg. Au cours de la période observée, les premières ventes fluctuent sans une tendance claire, ce qui est lié à une offre très limitée et au fait que le chinchard méditerranéen n'est pas une espèce cible principale dans la pêche mixte à la senne coulissante. Cette pêche cible aussi la sardine et le maquereau espagnol<sup>10</sup>.

Figure 30. **CHINCHARD MÉDITERRANÉEN : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS DES PAYS SÉLECTIONNÉS**



Source : EUMOFA (mise à jour 14.03.2019).

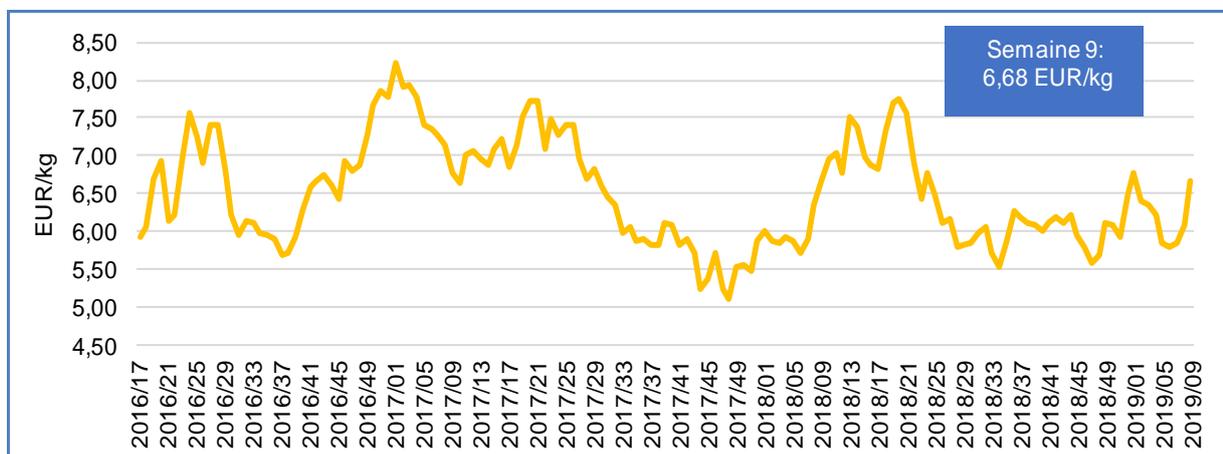
<sup>10</sup> <http://minouw-project.eu/case-studies-new/case-study-2-2-purse-seine-fisheries-in-portugal/>

## 2 Importations extra-UE

Chaque mois, les prix hebdomadaires à l'importation extra-UE (valeurs unitaires moyennes par semaine, en euros par kg) sont examinés pour neuf espèces. Trois d'entre eux, qui sont les plus pertinents en termes de valeur et de volume, sont examinés chaque mois : le saumon atlantique frais de Norvège, le lieu d'Alaska congelé de Chine et la crevette tropicale congelée (genre *Penaeus*) d'Équateur. Six autres espèces changent chaque mois, et ce numéro des Faits saillants du mois porte sur le hareng, le chinchard européen et la sardine, examinés dans le cadre du groupe de produits de base choisi pour le mois, soit les petits pélagiques, ainsi que sur trois autres espèces sélectionnées - l'albacore, l'églefin et la palourde, les coques et les arcidés.

Le prix hebdomadaire du **saumon atlantique** entier frais (*Salmo salar*, code NC 03021400) importé de **Norvège** est passé à 6,68 EUR/kg la **semaine 9**, soit une hausse de 9,7 % par rapport à la semaine précédente. Le volume atteignant 10.864 tonnes a baissé de 8,9%. Par rapport à l'année précédente, le prix de la semaine 9 est resté inchangé et par rapport aux quatre semaines précédentes, au cours desquelles le prix moyen était de 5,90 EUR/kg, le prix de la semaine 9 a augmenté de 13,2%. Les prix sont influencés par de nombreux facteurs, du prix du saumon écossais aux prix sur les marchés du monde entier. L'offre modérée sur le marché de l'UE a fait culminer les cours au comptant en semaine 10, suivant la même tendance qu'en 2018.

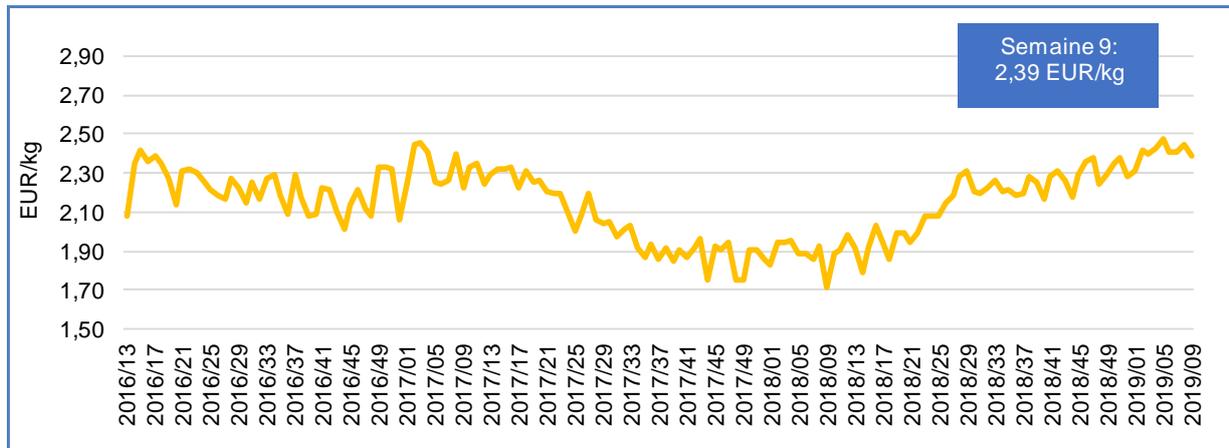
Figure 31. PRIX A L'IMPORTATION DU SAUMON DE L'ATLANTIQUE FRAIS ENTIER PROVENANT DE NORVÈGE



Source : Commission européenne (mise à jour 14.03.2019).

Pour les filets congelés de **lieu de l'Alaska** (*Theragra chalcogramma*, code NC 03047500) importés de Chine, le prix a légèrement baissé (-2,4 %) au cours de la semaine 9 mais a généralement augmenté depuis début 2018. Par rapport à la semaine 9 de 2018, le prix de la semaine 9 de 2019 était en hausse de 39,8%, et par rapport aux quatre semaines précédentes, au cours desquelles le prix moyen était de 2,43 EUR/kg, le prix de la semaine 9 a baissé de 1,7%. Le renforcement apparent du marché pourrait être attribuable aux conditions du marché mondial du lieu d'Alaska, qui est principalement fourni par les pays du Pacifique Nord. La demande en **lieu de l'Alaska** augmente dans de nombreux grands marchés, car il est moins cher que les espèces concurrentes de poisson blanc comme le cabillaud.

Figure 32. PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS CONGELÉS DE LIEU D'ALASKA PROVENANT DE CHINE



Source : Commission européenne (mise à jour 14.03.2019).

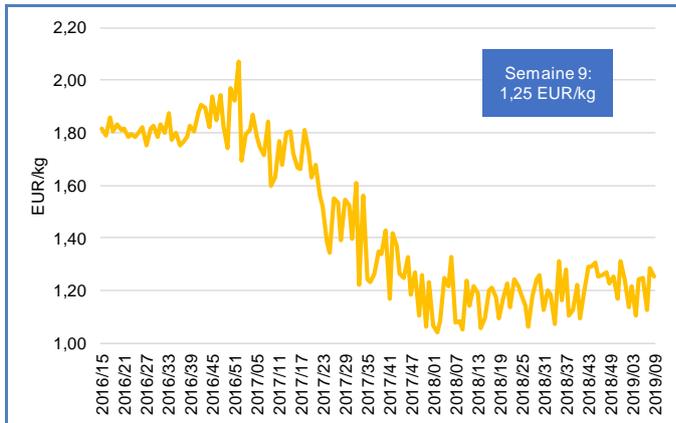
Le prix des **crevettes tropicales** congelées (genre *Penaeus*, code NC 03061792) importées d'Équateur a fléchi sensiblement en semaine 9, en baisse de 10,5% pour atteindre 5,24 EUR/kg. Dans le même temps, le volume a augmenté de 6,3%, atteignant 1.250 tonnes. Par rapport à l'année précédente, le prix de la semaine 9 a baissé de 14,3%, alors que par rapport aux quatre semaines précédentes, au cours desquelles le prix moyen était de 5,69 EUR/kg, le prix de la semaine 9 a baissé de 7,8%. Le prix a chuté de façon irrégulière par rapport à un sommet de 7,88 euros en semaine 52 de 2016. La production équatorienne continue d'augmenter, bien qu'une grande partie de l'offre soit expédiée vers les marchés asiatiques. Les importations de l'UE ont fortement chuté par rapport au pic de 3.304 tonnes atteint au cours de la semaine 47 de 2018.

Figure 33. PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES CONGELÉES EN PROVENANCE D'ÉQUATEUR



Source : Commission européenne (mise à jour 14.03.2019).

Figure 34. PRIX À L'IMPORTATION DU HARENG CONGELÉ EN PROVENANCE DE NORVÈGE

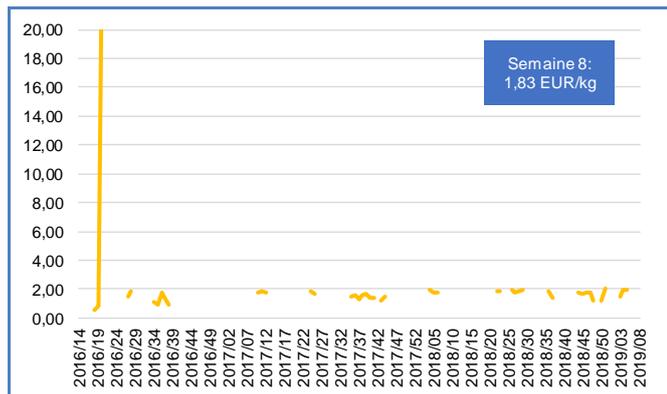


Source : Commission européenne (mise à jour 14.03.2019).

Pour le **hareng congelé** (*Clupea harengus*, *Clupea pallasii*, code NC 03049923) importé de Norvège, le prix était de 1,25 EUR/kg la **semaine 9**, en baisse de 2,5 % par rapport à la semaine précédente, ainsi que de 20 % en volume à 413 tonnes. Par rapport à l'année dernière, le prix de la semaine 9 a augmenté de 19,3% par rapport aux quatre semaines précédentes, au cours desquelles le prix moyen s'élevait à 1,23 EUR/kg, le prix de la semaine 9 a augmenté de 2,3%. Bien que volatil d'une semaine à l'autre, le prix de ce produit a suivi une tendance à long terme relativement stable depuis la deuxième semaine de 2018. Avant cette semaine, le prix a chuté de manière significative par rapport à un pic de 2,07 EUR/kg à la semaine 52 de 2016. Au cours de la période observée, le volume a continué d'être très irrégulier, ne montrant pas de tendance claire à long terme.

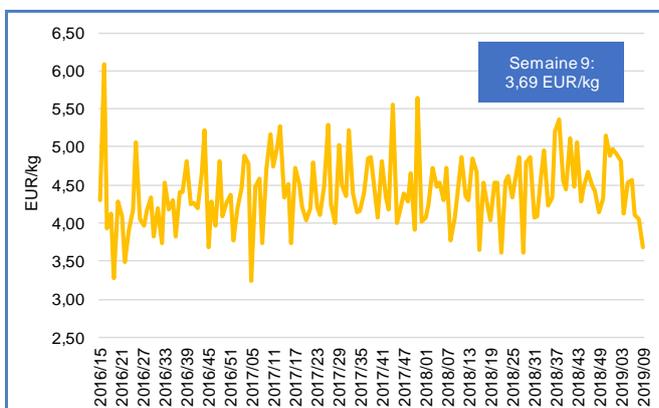
Les importations de **chinchard européen** (*Trachurus trachurus*, code NC 03035510) de **Norvège** sont sporadiques. Dernièrement, au cours de la **semaine 8** de 2019, le prix était de 1,83 EUR/kg, avec un volume de 44,8 tonnes. Le prix moyen est de 1,76 EUR/kg depuis la première semaine de 2018.

Figure 35. PRIX À L'IMPORTATION DU CHINCHARD EUROPEEN CONGELÉ EN PROVENANCE DE NORVÈGE



Source : Commission européenne (mise à jour 14.03.2019).

Figure 36. PRIX À L'IMPORTATION DE LA SARDINE, ENTIÈRE OU EN MORCEAUX, MAIS NON HACHÉE, À L'HUILE D'OLIVE, PRÉPARÉE OU EN CONSERVE AU MAROC

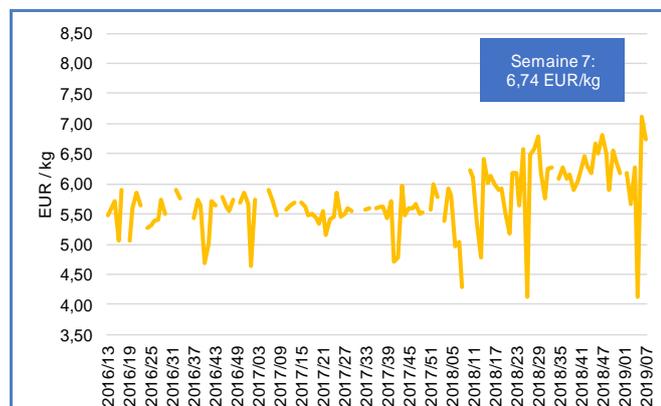


Source : Commission européenne (mise à jour 14.03.2019).

Pour la **sardine**, entière ou en morceaux, mais non hachée, à l'huile d'olive, préparée ou en conserve (code NC 16041311), importée du **Maroc**, le prix a suivi une baisse continue depuis la première semaine de janvier, tombant à 3,69 EUR/kg la **semaine 9**. Dans le même temps, les volumes ont augmenté de 152%. Par rapport à la même semaine de l'année précédente, le prix de la semaine 9 était en baisse de 19,2%, et par rapport aux quatre semaines précédentes, au cours desquelles le prix moyen était de 4,31 EUR/kg, le prix de la semaine 9 a baissé de 14,5%. Au cours de la période sous revue, le prix moyen s'est établi à 4,42 EUR/kg, et a peu varié à long terme, reflétant un produit ayant une longue durée de conservation et un marché prévisible.

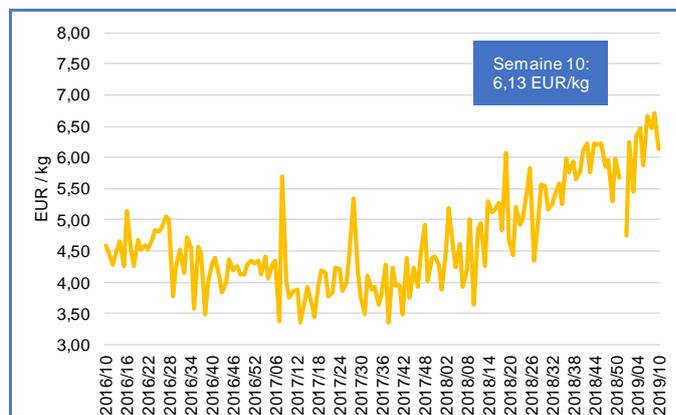
Le prix à l'importation du thon albacore (*Thunnus albacares*, code NC 16041431), dans l'huile végétale, préparé ou en conserve, en provenance des **Seychelles**, était de 6,74 EUR/kg la **semaine 7**, soit en baisse de 5,4% par rapport à la semaine précédente, mais toujours très supérieur aux niveaux record de 4,12 EUR/kg atteints tant la semaine 26 de 2018 que la semaine 5 de 2019. Par rapport à la même semaine de l'année précédente, le prix de la semaine 7 était en hausse de 33,9%, et par rapport aux quatre semaines précédentes, au cours desquelles le prix moyen était de 5,79 EUR/kg, le prix de la semaine 7 a augmenté de 16,3%. Le volume a augmenté de 29,2% en semaine 7, pour s'établir à 242 tonnes, mais au cours de la période considérée, il y a eu une baisse générale du volume, tandis qu'il y a eu une augmentation générale des prix.

Figure 37. **PRIX À L'IMPORTATION DE L'ALBACORE À L'HUILE VÉGÉTALE, PRÉPARÉ OU EN CONSERVE, DES SEYCHELLES**



Source : Commission européenne (mise à jour 14.03.2019).

Figure 38. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS D'ÉGLEFIN CONGELÉS, DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE**

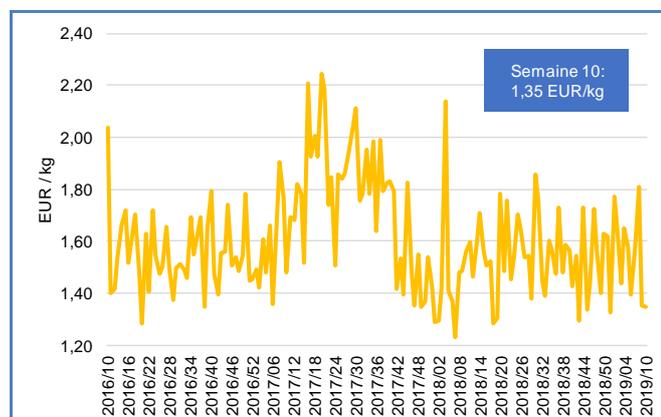


Source : Commission européenne (mise à jour 14.03.2019).

Pour les **palourdes, coques et arcidés**, préparées ou conservées (code NC 16055600) importées du **Viet Nam**, le prix à la **semaine 10** de 1,35 EUR/kg est resté inchangé par rapport à la semaine précédente mais a sensiblement baissé par rapport à la moyenne de 1,61 EUR/kg pendant la période étudiée. Par rapport à la semaine 10 de 2018, le prix de la semaine 10 de 2019 a baissé de 13,5%, et par rapport aux quatre semaines précédentes, au cours desquelles le prix moyen était de 1,53 EUR/kg, le prix de la semaine 10 a baissé de 11,8%. Depuis le début de 2018, le prix n'a montré aucune tendance à la hausse ou à la baisse à long terme. Le volume est erratique mais n'a pas non plus montré de tendance à long terme.

Le prix des filets d'églefin congelés (*Melanogrammus aeglefinus*, code NC 03047200), importés de la **Fédération de Russie**, est tombé à 6,13 EUR/kg la **semaine 10**, en baisse de 8,6% par rapport à la semaine précédente. Par rapport à la même semaine de l'année précédente, le prix de la semaine 10 était en hausse de 69,0%, mais par rapport aux quatre semaines précédentes, au cours desquelles le prix moyen était de 6,43 EUR/kg, le prix de la semaine 10 a baissé de 4,7%. Il y a eu une forte hausse des prix à plus long terme depuis le point bas de 3,35 EUR/kg de la semaine 38 de 2017. Le volume a chuté de 41,5% au cours de la semaine 10, à 58,8 tonnes, soit beaucoup moins qu'au cours de la semaine 39 de 2018, où il avait atteint un sommet de 643 tonnes.

Figure 39. **PRIX À L'IMPORTATION DES PALOURDES, COQUES ET ARCIDÉS, PRÉPARÉES OU CONSERVÉES, EN PROVENANCE DU VIET NAM**



Source : Commission européenne (mise à jour 14.03.2019).

## 3 Consommation

### 3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UNION EUROPÉENNE

En décembre 2018, la consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté au Danemark, en Hongrie, en Irlande et au Portugal, tant en volume qu'en valeur, par rapport au même mois l'an dernier. Les hausses les plus importantes ont été observées en Hongrie (+11% et +14%, respectivement). En Italie, la consommation est restée inchangée, mais une hausse de 2% en valeur a été enregistrée. Dans le reste des États membres interrogés, la consommation a diminué tant en volume qu'en valeur, sauf au Royaume-Uni, où les volumes consommés ont légèrement augmenté (+1%)

Table 2. DÉCEMBRE : BILAN DANS LES PAYS DECLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2016* (équivalent poids vif) kg/habitant/an	Décembre 2016		Décembre 2017		Novembre 2018		Décembre 2018		Evolution entre Décembre 2017 et Décembre 2018	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	24,7	652	11,60	518	9,20	503	7,57	562	9,36	8%	2%
France	32,9	29.245	327,59	29.169	324,89	18.123	192,51	26.369	306,03	10%	6%
Allemagne	13,9	6.897	85,55	7.279	91,89	5.139	64,29	6.539	86,07	10%	6%
Hongrie	5,2	2.361	10,96	1.940	10,40	376	2,44	2.163	11,90	11%	14%
Irlande	23,0	1.367	22,03	1.215	19,50	968	13,88	1.292	20,58	6%	6%
Italie	31,1	39.394	355,85	39.187	358,85	27.857	250,83	39.174	364,46	0%	2%
Pays-Bas	21,0	3.293	57,11	3.215	55,88	2.480	34,69	3.170	53,74	1%	4%
Pologne	14,5	15.084	63,12	14.750	70,32	4.309	25,84	13.514	67,11	8%	5%
Portugal	57,0	5.287	37,74	4.251	32,76	4.106	28,68	4.412	36,15	4%	10%
Espagne	45,7	62.401	526,53	57.807	515,78	51.665	397,70	56.862	502,54	2%	3%
Suède	26,4	791	11,39	866	11,88	548	7,29	849	11,09	2%	7%
Royaume-Uni	23,7	5.155	68,15	4.191	56,93	3.566	53,40	4.252	54,54	1%	4%

Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 08.03.2019).

\*Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE peuvent être consultées à l'adresse suivante: [http://www.eumofa.eu/documents/20178/132648/FR\\_Le+march%C3%A9+europ%C3%A9en+du+poisson+2018.pdf](http://www.eumofa.eu/documents/20178/132648/FR_Le+march%C3%A9+europ%C3%A9en+du+poisson+2018.pdf)

Au cours des trois dernières années, dans tous les États membres étudiés à l'exception du Danemark, la consommation des ménages de produits frais de la pêche et de l'aquaculture au mois de décembre a été supérieure à la moyenne annuelle en volume. Cela a été particulièrement visible en Hongrie et en Pologne, où la consommation de produits de la pêche augmente pendant la période de Noël, qui est traditionnelle dans ces deux pays.

En valeur, la consommation en décembre a été supérieure à la moyenne annuelle en France, en Hongrie, en Irlande, en Italie, aux Pays-Bas et en Pologne.

## 3.2. Baudroie fraîche

**Habitat** : une espèce prédatrice démersale vivant presque enfouie dans le sable, à des profondeurs de 50 à 500 m.

**Zone de capture** : Les zones côtières de la mer Méditerranée, de la mer Noire, de l'est du détroit de Gibraltar dans l'Atlantique Nord et du sud-ouest de la mer de Barents<sup>11</sup>.

**Principaux pays producteurs en Europe** : La France, le Royaume-Uni, l'Irlande, le Danemark, l'Espagne et le Portugal<sup>12</sup>.

**Méthode de production** : pêche.

**Principaux consommateurs dans l'UE** : France, Espagne, Royaume-Uni.

**Présentation** : étêté et éviscéré, dépecé, fileté, queue.

**Conservation** : frais, congelé.

**Préparation** : cuite au four, grillée, cuite à la vapeur.



### 3.2.1 Aperçu de la consommation des ménages en France et en Espagne

La France et l'Espagne figurent parmi les pays de l'UE qui consomment le plus de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant. En Espagne, la consommation par habitant était de 45,7 kg en 2016, soit 88 % de plus que la moyenne de l'UE (24,3 kg) et est restée stable par rapport à l'année précédente. Par rapport à la consommation du Portugal (57,0 kg par habitant, le plus élevé de l'UE), la consommation de l'Espagne était inférieure de 20 %.

La consommation par habitant en France était de 32,9 kg en 2016, soit 28% de moins qu'en Espagne, mais 35% de plus que la moyenne européenne. Par rapport à 2015, elle est en baisse de 1%. Pour en savoir plus sur la consommation par habitant dans l'UE, voir le tableau 3.

En France et en Espagne, les prix de détail de la baudroie fraîche ont fluctué entre janvier 2016 et décembre 2018. Les prix en France (16,65 EUR/kg en moyenne mensuelle) étaient supérieurs à ceux de l'Espagne, tandis que les volumes consommés étaient plus importants en Espagne (1.004 tonne en moyenne mensuelle).

Nous avons parlé de la baudroie dans les faits saillants du mois précédent:

**Premières ventes:** Belgique (2/2017, 8/2016, 4/2016, 4/2015, 2/2014), (Danemark (6/2018, 2/2017), France (2/2017, 1/2015, mars 2013), Italie (6/2018), Portugal (6/2018), Royaume-Uni (2/2017, 5/2016, juillet 2013).

**Importation extra-UE:** Norvège (06/2018)

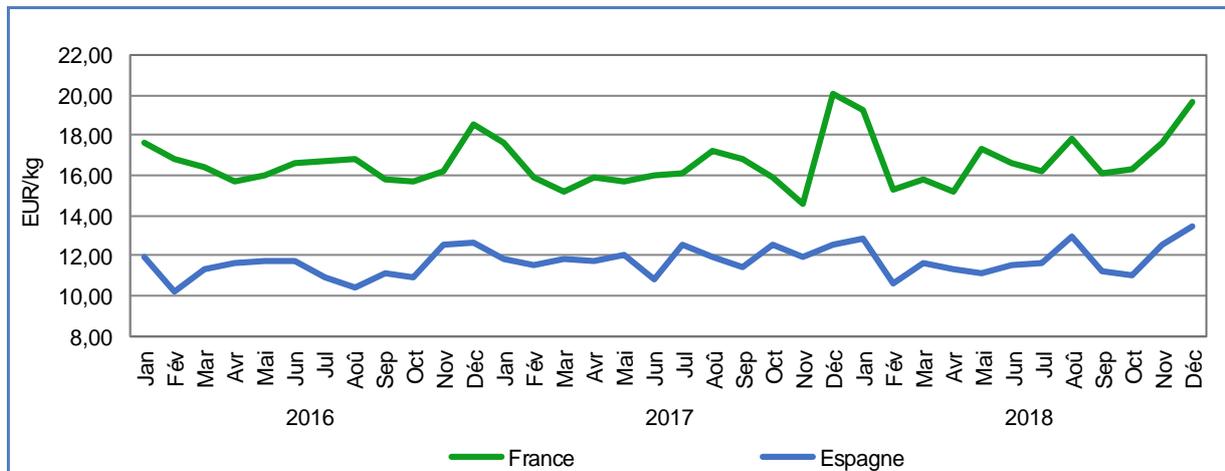
**Sujet du mois** : La baudroie sur le marché de l'UE (10/2016), la baudroie en France (mars 2013)

**Consommation:** France (1/2017), Espagne (1/2017).

<sup>11</sup> <https://www.ices.dk/explore-us/projects/EU-RFP/EU%20Repository/ICES%20FishMap/ICES%20FishMap%20species%20factsheet-haddock.pdf>

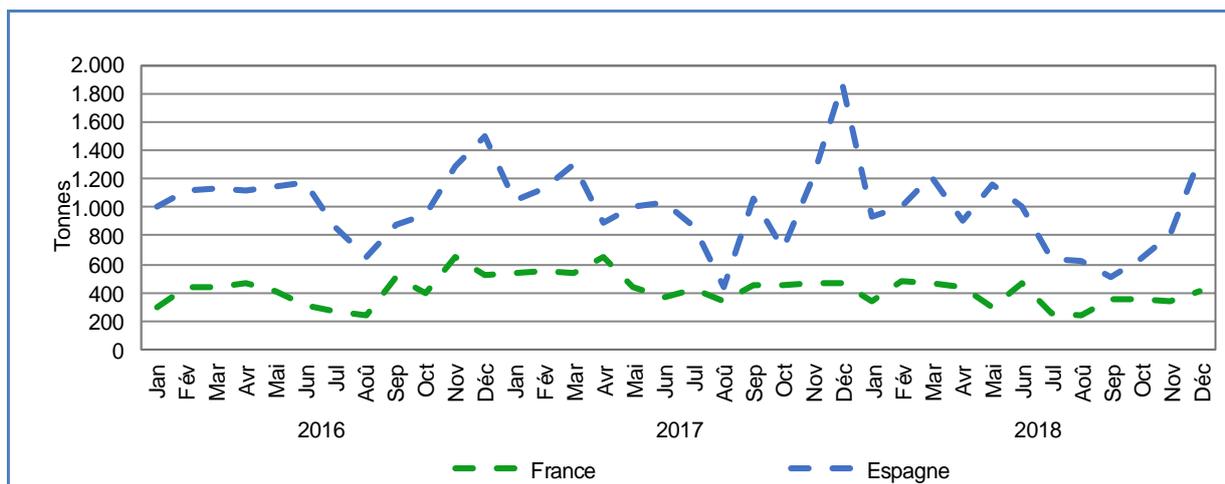
<sup>12</sup> [www.eumofa.eu/documents/20178/22933/Monthly+Highlights+-+N.10-2016.pdf](http://www.eumofa.eu/documents/20178/22933/Monthly+Highlights+-+N.10-2016.pdf)

Figure 40. PRIX DE DETAIL DE LA BAUDROIE FRAICHE



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 08.03.2019).

Figure 41. ACHATS DE LA BAUDROIE FRAICHE PAR LES MENAGES



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 08.03.2019).

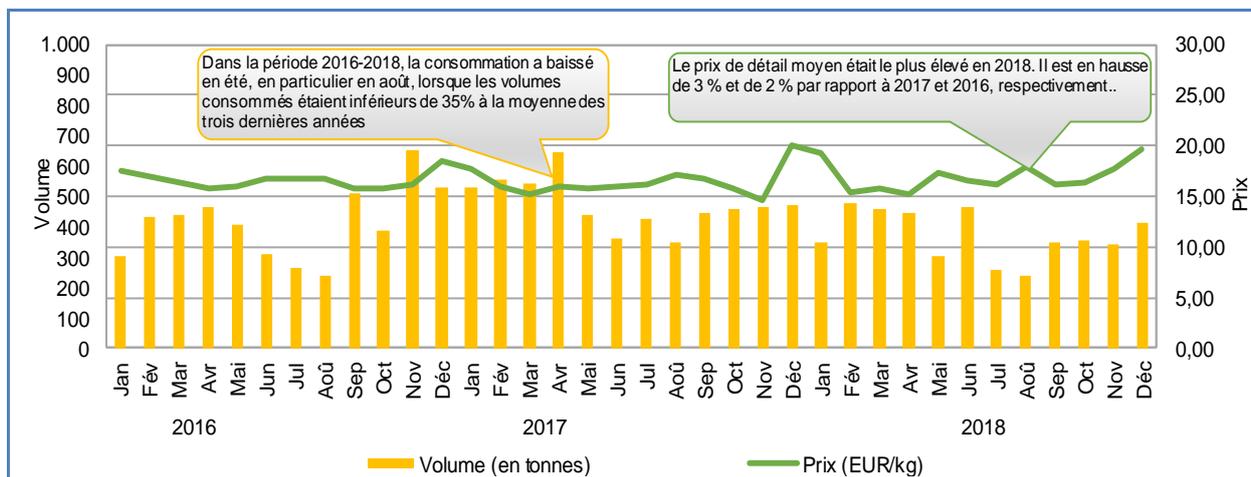
### 3.2.2 Tendence de la consommation en France

**Tendance à long terme, de janvier 2016 à décembre 2018:** baisse en volume et hausse en prix.

**Prix moyen annuel:** 6,58 EUR/kg (2016), 16,41 EUR/kg (2017), 16,95 EUR/kg (2018).

**Consommation annuelle totale:** 4.935 tonnes (2016), 5.682 tonnes (2017), 4.462 tonnes (2018).

Figure 42. PRIX DE DETAIL ET VENTES EN VOLUME DE LA BAUDROIE FRAICHE EN FRANCE



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 08.03.2019).

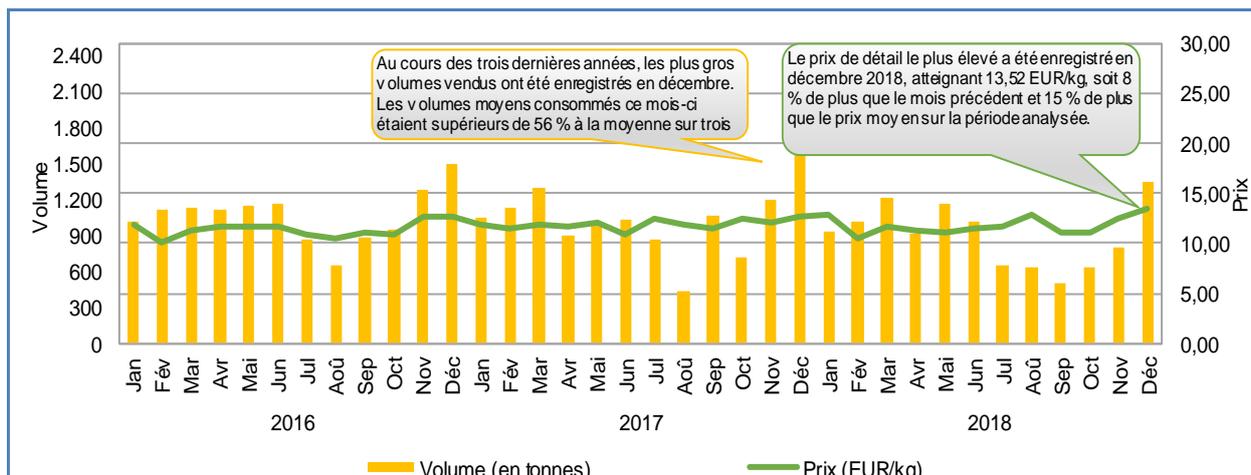
### 3.2.3 Tendence de la consommation en Espagne

**Tendance à long terme, de janvier 2015 à novembre 2018:** baisse en volume et légère hausse en prix.

**Prix moyen annuel:** 11,44 EUR/kg (2016), 11,90 EUR/kg (2017), 11,84 EUR/kg (2018).

**Consommation annuelle totale:** 12.798 tonnes (2016), 12.544 tonnes (2017), 10.799 tonnes (2018).

Figure 43. PRIX DE DETAIL ET VENTES EN VOLUME DE LA BAUDROIE FRAICHE EN ESPAGNE



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 08.03.2019).

## 4 Étude de cas - Pêche et aquaculture au Maroc

Avec deux façades maritimes, sur la Méditerranée et sur l'Atlantique, un littoral de 3.500 km de long (500 km sur la côte méditerranéenne et 3.000 km sur l'Atlantique) et une zone maritime de 1,2 million de mètres carrés, le Maroc dispose de solides atouts en matière de pêche. La pêche joue un rôle vital dans l'économie du Royaume: elle contribue pour plus de 2% au PIB, elle offre plus de 200.000 emplois directs (108.000 en mer et 94.000 à terre), elle représente 45% des exportations agroalimentaires et 9% des exportations totales.

Avec des captures supérieures à 1,45 million de tonnes en 2016, le Maroc occupe la première place parmi les pays pêcheurs d'Afrique et la 17ème place mondiale<sup>13</sup>.

### 4.1. Production

#### Pêche

La flotte de pêche marocaine se compose de deux segments:

- la flotte côtière, qui compte 2.522 navires immatriculés (54 GT<sup>14</sup> en moyenne), dont 1.790 étaient opérationnels en 2017 (653 chalutiers, 691 senneurs, 439 palangriers et 7 navires de pêche au corail),
- la flotte hauturière, qui compte 454 navires immatriculés (339 GT en moyenne), dont 325 étaient actifs en 2017 (237 chalutiers céphalopodiers, 61 chalutiers crevettiers, 25 chalutiers pélagiques et 2 thoniers senneurs).

La flotte côtière a assuré 94,6% de la production totale de la pêche en volume et 61% en valeur en 2017.

En 2018, les débarquements de la pêche côtière marocaine ont atteint 1,3 million de tonnes pour une première vente d'une valeur de 7,35 milliards de dirhams marocains (MAD) ou 663 millions d'euros.

La plupart des ressources halieutiques sont concentrées dans l'Atlantique Centre et Sud. Avec des débarquements de 26.000 tonnes en 2018, la Méditerranée contribue peu aux débarquements totaux du Maroc (2% du volume et 8,6% de la valeur).

Table 3. DÉBARQUEMENTS PAR GROUPE DE PRODUITS AU MAROC EN 2018 - PÊCHE CÔTIÈRE

Groupe de produits	Milliers de tonnes	Millions de MAD	Millions d'euros
Espèces pélagiques	1.189	3.033	274
Céphalopodes	38	2.665	240
Poisson blanc	64	1.328	120
Crustacés	5	258	23
Algues	15	55	5
Mollusques	1	7	1
Total	1.311	7.346	663

Source: Office National des Pêches (ONP).

En 2018, les cinq premiers ports sont Dakhla (608.000 tonnes), Laâyoune (372.000 tonnes), Agadir (70.000 tonnes), Tan-Tan (60.000 tonnes) et Boujdour (49.000 tonnes). Les petits pélagiques représentent 91 % des débarquements totaux en volume et 41 % en valeur. Le Maroc est le premier producteur et exportateur mondial de *Sardina pilchardus*. Une cinquantaine de conserveries sont impliquées dans cette activité. Avec moins de 3% des débarquements en volume, les céphalopodes représentent 36% de la valeur totale.

<sup>13</sup> FAO.

<sup>14</sup> Tonnage brut.

## Aquaculture

L'aquaculture reste un secteur d'importance mineure : la production aquacole s'est élevée à 537 tonnes en 2017 (+124 tonnes par rapport à 2012). Elle est actuellement limitée à deux espèces : l'huître (élevée dans la baie de Dakhla et dans la lagune d'Oualidia, toutes deux sur la côte atlantique) et le bar (élevé dans le nord, sur la côte méditerranéenne, près de Tetuan).

Table 4. PRODUCTION AQUACOLE AU MAROC PAR ESPECES (volume en tonnes)

Activité	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Huître	244	278	302	289	376	411
Bar	157	155	167	181	134	113
Algues	0	0	0	0	0	13
Maigre commun	12	0	0	0	0	0
<b>Total</b>	<b>413</b>	<b>433</b>	<b>468</b>	<b>470</b>	<b>510</b>	<b>537</b>

Source: Agence Nationale pour le Développement de l'Aquaculture (ANDA).

## La transformation

Table 5. STRUCTURE DE L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION DU POISSON AU MAROC EN 2019

Activité	Production (1000 tonnes)	Chiffre d'affaires millions de MAD	Chiffre d'affaires millions d'euros
Congélation	263	6.381	583
Mise en conserve	193	6.280	574
Farine de poisson	164	1.751	160
Conditionnement - frais	16	1.641	150
Demi- conserves	21	1.431	131
Huile de poisson	41	839	77
Autre	6	526	48
<b>Total</b>	<b>704</b>	<b>18.849</b>	<b>1.722</b>

Source : Ministère de l'agriculture et de la pêche.

En 2017, l'industrie de transformation a réalisé un chiffre d'affaires de 18,8 milliards de dirhams (1,7 milliards d'euros). Elle se concentre sur deux activités principales : la congélation et la mise en conserve. Les unités de congélation sont situées dans le sud (principalement à Dakhla), à Agadir et à Casablanca, et traitent principalement de petits pélagiques et céphalopodes. Les conserveries se concentrent sur la sardine et sont situées à Agadir, Safi et dans le sud (principalement Laâyoune).

## 4.2. Accords de partenariat dans le secteur de la pêche

### UE

Le 12 février 2019, le Parlement européen a approuvé un accord de partenariat dans le domaine de la pêche durable entre l'UE et le Maroc. Cet accord, d'une durée de quatre ans, attribue des possibilités de pêche à l'UE en échange d'une contrepartie financière globale de 208 millions d'euros. Une partie substantielle de cette

contribution sera utilisée pour promouvoir le développement durable de l'économie de la pêche au Maroc et au Sahara occidental<sup>15</sup>.

Les possibilités de pêche fixées conformément au protocole de mise en œuvre de l'APPF sont réparties entre les États membres de l'UE selon la clé suivante:

- pêche artisanale dans le nord (espèces pélagiques) : 22 licences pour les senneurs (Espagne);
- pêche artisanale dans le nord : 35 licences pour les palangriers de fond (Espagne, Portugal);
- pêche artisanale dans le sud : 10 licences pour les canneurs (Espagne);
- pêche démersale : 11 licences pour les palangriers de fond (Espagne, Portugal) et 5 licences pour les chalutiers (Espagne);
- pêche thonière : 27 licences pour les canneurs (Espagne, France);
- pêche industrielle des espèces pélagiques:
  - 85.000 tonnes la première année;
  - 90.000 tonnes la deuxième année;
  - 100.000 tonnes la troisième et la quatrième année;

Chaque année, le quota est réparti entre les États membres suivants : Pays-Bas 30,7%, Lituanie 25,9%, Lettonie 14,6%, Allemagne 8,1%, Pologne 5,7%, Royaume-Uni 5,7%, Irlande 3,6%, France 3,3%, Portugal 1,9%, Espagne 0,6%.

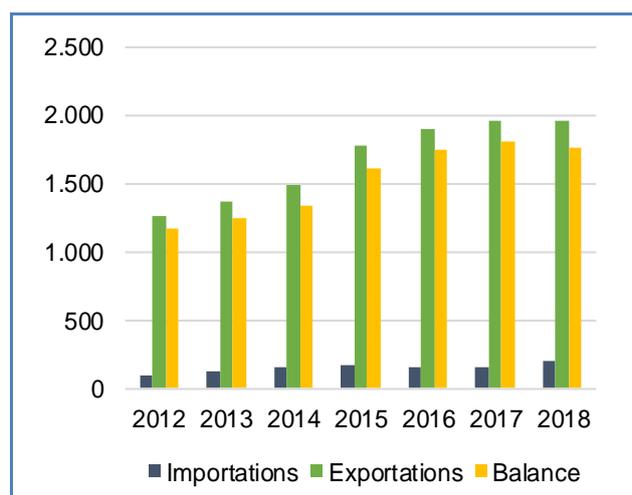
## Russie

Le 15 mars 2016, le Maroc a signé un accord de partenariat dans le secteur de la pêche avec la Russie pour une période de 4 ans.

En vertu de cet accord, dix chalutiers congélateurs russes sont autorisés à capturer un quota total de 129.500 tonnes<sup>16</sup> de petits pélagiques dans la zone Atlantique Sud jusqu'au Cap Blanc, à plus de 15 milles nautiques au large des côtes. La contribution financière annuelle de la Russie est fixée à environ 20 millions d'euros. En outre, la Russie paie 7 millions d'euros par an pour les missions de recherche scientifique, les taxes portuaires et les salaires des marins marocains employés à bord des navires russes (environ 350).

## 4.3. Commerce

Figure 44. **IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS MAROCAINES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE (valeur en millions d'euros)**



Source: EUMOFA/IHS Markit.

Les exportations comme les importations du Maroc ont sensiblement augmenté ces dernières années, l'excédent commercial passant de 1,17 milliard d'euros en 2012 à 1,75 milliard d'euros en 2018. En 2018, les petits pélagiques (37 %), les céphalopodes (35 %) et les produits non alimentaires (10 %) représentaient 82 % des exportations totales.

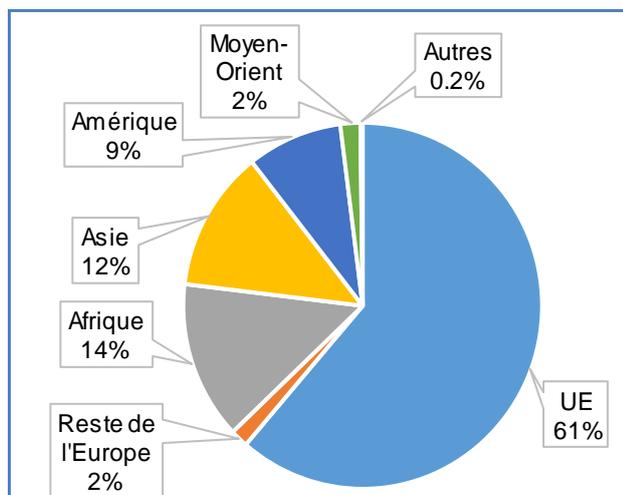
Les principaux produits importés sont destinés à l'industrie de transformation (décorticage pour les crevettes, mise en conserve pour les pélagiques). L'UE fournit 70% des importations totales du Maroc en valeur.

<sup>15</sup> [https://ec.europa.eu/fisheries/press/european-parliament-votes-favour-eu-morocco-fisheries-partnership\\_en](https://ec.europa.eu/fisheries/press/european-parliament-votes-favour-eu-morocco-fisheries-partnership_en)

<sup>16</sup> Le TAC de la Russie pour 2019 est fixé à 140.000 tonnes, en hausse de 8% par rapport à l'année précédente.

L'UE est le principal partenaire commercial du Maroc et absorbait 61% du total des exportations marocaines de la pêche et de l'aquaculture en valeur en 2018.

Figure 45. EXPORTATIONS MAROCAINES DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PAR DESTINATION EN 2018 (en valeur)



Source: EUMOFA/IHS Markit.

Le poids de l'UE est particulièrement important pour le poisson frais (81% des exportations totales de poisson frais du Maroc en valeur en 2017) et les semi-conserves (80%). L'Afrique importe principalement du poisson en conserve du Maroc, tandis que l'Asie se concentre sur les produits congelés.

Table 6. EXPORTATIONS MAROCAINES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PAR DESTINATION EN 2017 (valeur en millions de MAD)

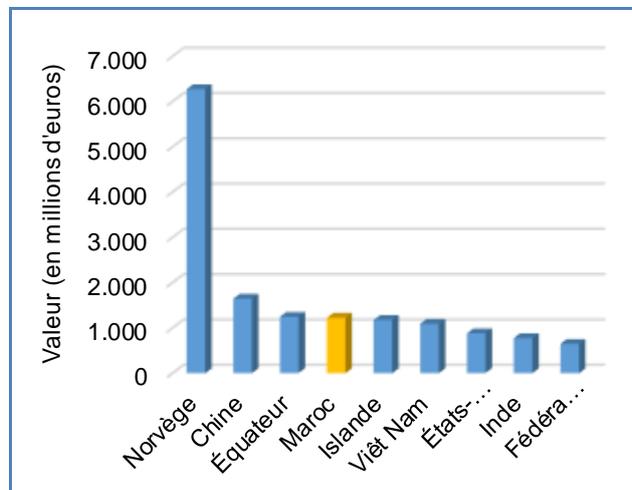
	Frais	Congelé	En conserve	Demi-conserve	Farine de poisson	Huile de poisson	Algues*	Autre	Total
UE	1.305	7.896	2.327	1.141	397	266	186	130	13.647
Afrique	-	659	1.986	48	28	0	4	1	2.726
Asie	297	1.397	141	54	199	34	139	11	2.272
Amérique	1	605	475	113	12	326	54	-	1.587
Rest de l'Europe	11	313	121	40	835	81	0	0	1.400
Moyen-Orient	0	7	261	22	17	-	-	-	308
Autres	-	8	27	14	-	6	1	0	56
<b>Total</b>	<b>1.614</b>	<b>10.885</b>	<b>5.338</b>	<b>1.432</b>	<b>1.488</b>	<b>713</b>	<b>384</b>	<b>142</b>	<b>21.996</b>

\* Y compris agar-agar.

Source: Office des Changes du Maroc.

## Importations de l'UE en provenance du Maroc

Figure 46. **IMPORTATIONS DE L'UE PAR PRINCIPAUX PARTENAIRES EXTRA-UE DE JANVIER 2018 A NOVEMBRE 2018 (valeur en millions d'euros)**



Source: EUMOFA/Eurostat.

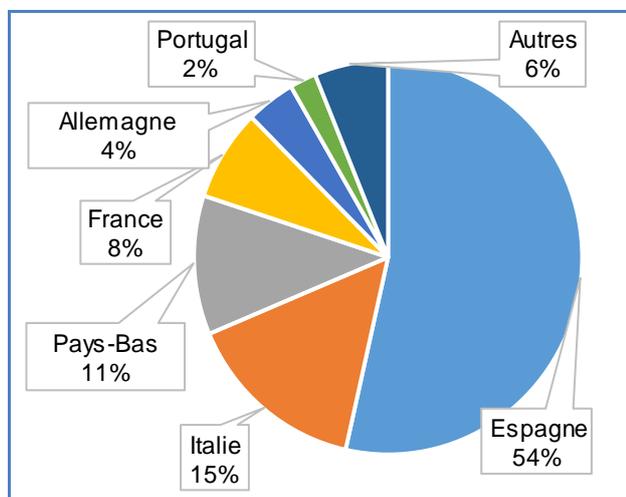
Le Maroc est le quatrième fournisseur de l'UE. En 2018<sup>17</sup>, l'UE a importé des produits de la pêche et de l'aquaculture du Maroc pour une valeur totale de 1,22 milliard d'euros. Le Maroc fournit 5% du total des importations extra-UE de l'UE.

Trois groupes de produits représentent 85% des importations de l'UE en provenance du Maroc en valeur (2018) : les céphalopodes (47%), les petits pélagiques (23%) et les crustacés (15%).

Les principales espèces commerciales importées sont le poulpe (34 %), la sardine (13 %), la crevette (12 %), la seiche (8 %), l'anchois (8 %) et le calamar (4 %)

L'Espagne est le principal partenaire commercial du Maroc dans l'UE, représentant plus de la moitié des importations totales de l'UE en provenance du Maroc. L'Italie, les Pays-Bas, la France et l'Allemagne sont les autres principaux États membres qui importent du Maroc.

Figure 47. **IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS DE LA PÊCHE EN PROVENANCE DU MAROC PAR LES PRINCIPAUX ÉTATS MEMBRES IMPORTATEURS EN JANVIER-NOVEMBRE 2018 (en valeur)**



Source: EUMOFA/Eurostat.

<sup>17</sup>Données pour janvier-novembre 2018. Les données de décembre 2018 n'étaient pas encore disponibles lors de la préparation de cette étude de cas.

## Exportations de l'UE vers le Maroc

Les exportations de l'UE vers le Maroc sont en hausse. En 2018<sup>18</sup>, elles ont atteint 144 millions d'euros et le principal produit exporté était la crevette Crangon (62% des exportations totales). Les crevettes entières sont expédiées au Maroc pour être décortiquées dans des usines autour de Tanger, puis réexportées vers l'UE (vers les Pays-Bas) pour être emballées et ensuite distribuées dans l'UE. D'autres produits importants exportés par l'UE vers le Maroc sont l'anchois et le thon (tous deux exportés principalement par l'Espagne).

### 4.4. Consommation

La consommation moyenne annuelle de produits de la pêche et de l'aquaculture au Maroc est passée de 12 kg par habitant à la fin des années 2000 à 14 kg par habitant en 2017 (source : Ministère de l'agriculture) mais reste nettement inférieure à la moyenne mondiale.

Le faible niveau de la consommation marocaine s'explique par :

- les habitudes alimentaires, en particulier dans l'arrière-pays où la population préfère la viande blanche et rouge au poisson;
- une offre nationale de poissons, insuffisante et irrégulière en quantité et en qualité;
- des prix élevés, en particulier pour les poissons démersaux.

### 4.5. Le Maroc et l'avenir

#### La Stratégie Halieutis

Depuis 2009, le Maroc développe une stratégie pour le développement et la compétitivité du secteur de la pêche, appelée stratégie Halieutis.

Ses principaux objectifs<sup>19</sup> étaient les suivants :

- atteindre un revenu de 21,9 milliards de dirhams (2 milliards d'euros) en 2020 (référence 2007: 8,3 millions de dirhams ; production 2017: 12,1 milliards de dirhams) ;
- développer les exportations de manière à atteindre 3,1 milliards USD en 2020 (base de référence 2007: 1,2 milliard USD ; exportations 2017: 2,3 milliards USD) ;
- développer la pêche afin d'atteindre des captures de 1.660.000 tonnes en 2020 (référence 2007: 1.035.000 tonnes ; production 2017: 1.368.000 tonnes) ;
- développer l'aquaculture pour atteindre une production de 200.000 tonnes en 2020 (référence 2007: <500 tonnes ; production 2017: 537 tonnes) ;
- faire passer la consommation annuelle locale de 12 kg par habitant en 2007 à 16 kg en 2020.

Comme indiqué plus haut, certains des résultats intermédiaires atteints à la fin de 2017 n'atteignent pas tout à fait les objectifs, en particulier pour l'aquaculture, dont le développement a été miné par d'importantes faiblesses telles que la faible implication des acteurs financiers (banques, assurances), la faible utilisation des techniques aquacoles de pointe et l'accès difficile aux terres.

#### Stratégie pour l'économie bleue

Jusqu'à très récemment, le développement de l'économie de la pêche et de l'aquaculture avait été envisagé sur une base sectorielle, sans aucune stratégie intersectorielle.

Cela est en train de changer. La stratégie du secteur de la pêche et de l'aquaculture est désormais liée au cadre du secteur "bleu". Lors de sa session de décembre 2018, le Conseil économique, social et environnemental du Maroc (ECOSOC) a souligné la nécessité d'une coordination avec les différents secteurs de l'économie bleue et a adopté le rapport " L'économie bleue : pilier d'un nouveau modèle de développement du Maroc ". Il a appelé à une stratégie nationale d'économie bleue durable et inclusive, adaptée aux besoins régionaux et déployée autour des secteurs économiques traditionnels tels que la pêche, le tourisme et les activités portuaires, tout en développant de nouveaux secteurs à fort potentiel de croissance.

<sup>18</sup> Données disponibles pour janvier-novembre 2018. Les données de décembre 2018 n'étaient pas encore disponibles lors de la préparation de cette étude de cas

<sup>19</sup> Ministère de l'agriculture et de la pêche.

Cette évolution peut être liée aux actions menées par la Commission européenne en Méditerranée ces dernières années et notamment au projet IMP-MED (2010-2014) qui a permis au Maroc d'élaborer une vision et un engagement intersectoriel.

Cette nouvelle stratégie s'inscrit dans le droit fil de l'approche de l'UE à l'égard de l'économie bleue, qui est de plus en plus considérée comme une source importante de développement dont la pêche et l'aquaculture sont des éléments clés.

## 5 Étude de cas - Pêche et aquaculture du turbot

### 5.1. Introduction

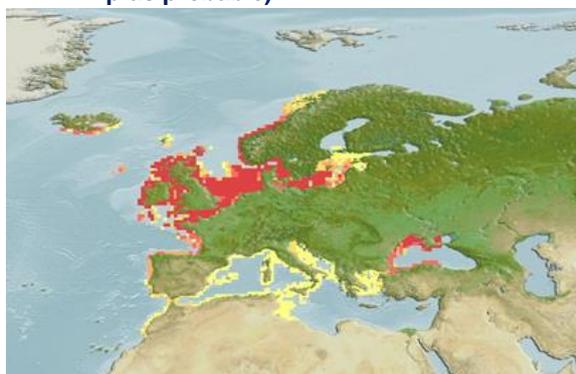
Le turbot (*Psetta maxima*) est un poisson plat au corps asymétrique et presque rond (yeux du côté gauche)<sup>20</sup>. En ce qui concerne l'habitat et la biologie, il s'agit d'une espèce marine benthique, vivant sur des fonds sablonneux et boueux, des eaux peu profondes à 100 m. Le frai du turbot (séquenté, tous les 2-4 jours) a généralement lieu entre février et avril en Méditerranée, et entre mai et juillet en Atlantique.

A l'état sauvage, on le trouve dans l'Atlantique Nord-Est, dans toute la Méditerranée et le long des côtes européennes jusqu'au cercle polaire arctique, comme le montre la figure 48<sup>21</sup>. On le trouve également dans la plus grande partie de la mer Baltique et une sous-espèce (*Psetta maxima maeotica*) dans la mer Noire<sup>22</sup>.

La production aquacole de turbot a débuté dans les années 1970 en Écosse (Royaume-Uni). Il a ensuite été introduit en France et en Espagne. En raison d'une pénurie de juvéniles, le nombre d'installations en Espagne était initialement limité. Cependant, avec le développement technologique des éclosiers, l'Espagne est devenue le principal pays producteur à l'époque.

Outre les investissements dans l'amélioration des installations et la construction de nouvelles exploitations, d'autres facteurs décisifs ont contribué à la consolidation et au développement du secteur. Il s'agit notamment de la production d'aliments secs et de la mise au point de vaccins contre les maladies les plus importantes du turbot.

Figure 48. **AIRE DE DISTRIBUTION DU TURBOT SAUVAGE (LES COULEURS ALLANT DU ROUGE AU JAUNE INDIQUENT LA PROBABILITÉ D'OCCURRENCE (rouge = plus probable)**



Source: Aquamaps.

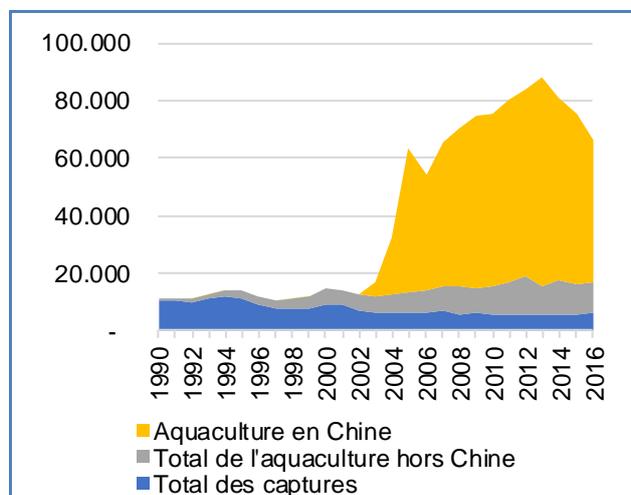
<sup>20</sup> [http://www.fao.org/fishery/culturedspecies/Psetta\\_maxima/en](http://www.fao.org/fishery/culturedspecies/Psetta_maxima/en)

<sup>21</sup> [https://www.aquamaps.org/receive.php?type\\_of\\_map=regular](https://www.aquamaps.org/receive.php?type_of_map=regular)

<sup>22</sup> <https://www.fishbase.se/summary/Scophthalmus-maximus.html>

## 5.2. Production aquacole mondiale

Figure 49. **CAPTURE MONDIALE ET PRODUCTION D'AQUACULTURE DE 1990 A 2016 (volume en 1000 tonnes)**



Source: FAO.

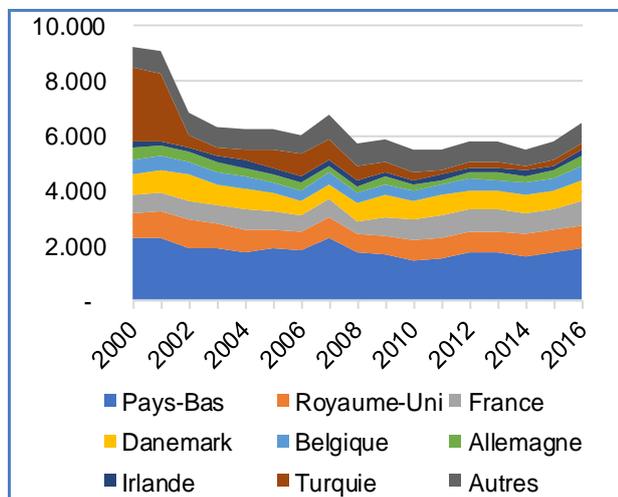
Dès le début des années 1990, une réorganisation du secteur a commencé, qui a donné lieu à une croissance tant de la production que du nombre de pays où le turbot est élevé. Aujourd'hui, dans l'UE, le turbot est élevé en Espagne, au Portugal, en France, en Roumanie et en Croatie. En dehors de l'UE, la production est limitée en Norvège et en Islande. Depuis 2000, le taux de croissance de la production européenne a été en moyenne de 6 % par an ; toutefois, après un pic en 2012, la croissance s'est stabilisée.

Le turbot a finalement été introduit dans d'autres régions comme le Chili et la Chine. La Chine a commencé sa production au début des années 2000 sur la base de stocks de géniteurs européens et, en 2013, la production a atteint 73.000 tonnes. Après 2013, la production est tombée à environ 50.000 tonnes en 2016. Pourtant, la Chine est de loin le plus grand producteur mondial de turbot, les produits ne sont pas en concurrence sur les mêmes marchés que les produits européens.

## 5.3. Captures européennes

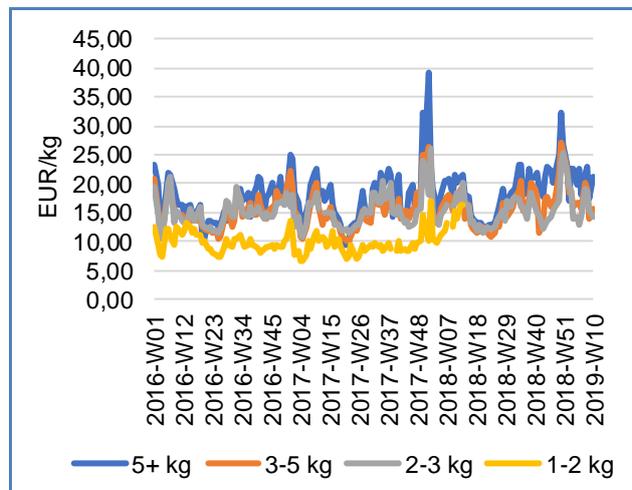
Depuis 2000, les captures européennes de turbot sont passées d'un total de 9.000 tonnes à des volumes d'environ 5.000-6.000 tonnes par an. La part des volumes de captures entre les pays est restée stable ces dernières années. Les Pays-Bas ont les volumes les plus importants, avec des captures s'élevant à 1.880 tonnes en 2016. Le Royaume-Uni et la France ont capturé respectivement 873 et 846 tonnes de turbot en 2016.

Figure 50. **CAPTURES EUROPÉENNES DE TURBOT PAR PAYS (volume en tonnes)**



Source: Eurostat.

Figure 51. **PRIX DES PREMIÈRES VENTES HEBDOMADAIRES DE TURBOT PAR TAILLE (prix en EUR/kg)**



Source: EUMOFA.

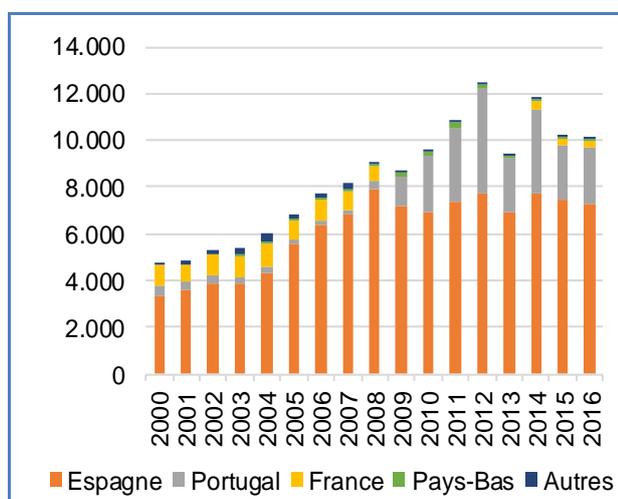
Le graphique montre le premier prix de vente moyen du turbot par taille pour la Belgique, le Danemark, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Lituanie et la Pologne.

On observe une légère tendance à la hausse des prix en première vente du turbot vendu dans l'UE entre 2016 et février 2019. L'évolution structurelle des prix tout au long de l'année montre des pics de prix pendant la période des fêtes de fin d'année. Le turbot de la plus grande taille atteint les prix les plus élevés du marché. Au cours des deux dernières années, la différence de prix entre le turbot de 5 kg ou plus et le turbot de 3 à 5 kg a été en moyenne de 2,00 EUR/kg environ.

## 5.4. L'aquaculture du turbot dans l'UE

Les principaux acteurs du secteur de l'aquaculture du turbot dans l'UE sont l'Espagne, le Portugal et la France. L'Espagne a représenté 72% de la valeur de la production de l'UE en 2016 et la part de la production est estimée à 76% en 2017<sup>23</sup>. La production n'a cessé de croître depuis le début des années 80 et s'est récemment stabilisée à environ 10.000 tonnes par an. Le Portugal a augmenté sa production de manière significative depuis 2008 et a produit 2.388 tonnes en 2016.

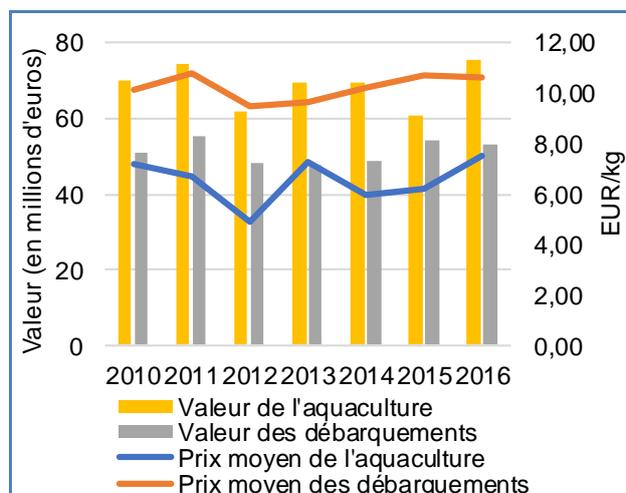
Figure 52. **AQUACULTURE DE TURBOT DANS L'UE PAR ÉTAT MEMBRE (volume en tonnes)**



Source: EUMOFA/Eurostat/FAO.

<sup>23</sup> Apromar, La Acuicultura en España 2018.

Figure 53. **PRIX ET VALEUR TOTALE DES DÉBARQUEMENTS DE TURBOT ET DES TURBOTS D'ÉLEVAGE DANS L'UE**



Source: EUMOFA/ Eurostat/FAO.

Le turbot issu de la pêche marine atteint un prix plus élevé que le turbot d'élevage. Dans la figure ci-dessous, nous voyons que la valeur de l'aquaculture est plus élevée en raison de volumes plus importants, mais que le prix moyen par kg est nettement inférieur à celui du turbot débarqué. Au cours de la période 2010-2016, le prix du turbot d'élevage a été en moyenne de 6,55 EUR/kg, soit de 56 % inférieur à celui du turbot issu de la pêche maritime (10,21 EUR/kg en moyenne).

On estime que la production de turbot en Europe a légèrement augmenté pour atteindre 11.000 tonnes en 2017 en raison d'une augmentation de la production espagnole. Une légère baisse de la production est attendue en 2018<sup>24</sup>.

## 5.5. Commerce

### Importations extra-UE

Les importations de turbot dans l'UE sont faibles par rapport à la production intérieure de l'UE. Au cours des quatre dernières années, les importations sont restées stables à environ 200 tonnes par an, ce qui représente 1% du total des captures et de la production dans l'UE.

Presque toutes les importations de turbot proviennent de Norvège et du Maroc. La principale source est la Norvège avec 156 tonnes en 2017 et 139 tonnes en 2018 ; 74 tonnes ont été importées du Maroc en 2017 et 62 tonnes en 2018<sup>25</sup>.

Les principaux États membres importateurs sont la Suède, l'Espagne, l'Allemagne et le Danemark. Alors que l'Allemagne, le Danemark et la Suède importent du turbot de Norvège, le Maroc est le principal pays d'origine de l'Espagne.

Table 7. **IMPORTATIONS EXTRA-UE DE TURBOT ENTIER PAR ETAT DE CONSERVATION (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**

Produit	2015		2016		2017		2018 (Jan–Nov)	
	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix
Turbot entier frais	201	9,13	231	9,69	230	9,89	201	10,70
Turbot entier congelé	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a	5	6,48

Source: EUMOFA/Eurostat.

<sup>24</sup> FEAP, APROMAR.

<sup>25</sup> Données disponibles pour janvier-novembre 2018. Les données de décembre 2018 n'étaient pas encore disponibles lors de la préparation de cette étude de cas.

Table 8. **IMPORTATIONS EXTRA-UE DE TURBOT ENTIER FRAIS ENTIER PAR LES PRINCIPAUX ÉTATS MEMBRES IMPORTATEURS (SUÈDE, DANEMARK, ALLEMAGNE, ESPAGNE), (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**

État membre importateur	2015		2016		2017		2018 (Jan–Nov)	
	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix
Espagne	60	11,08	72	12,31	74	12,95	62	14,00
Suède	76	8,81	53	9,51	63	9,85	75	9,67
Allemagne	37	7,18	75	8,03	65	7,24	43	8,43
Danemark	26	8,36	31	8,00	29	8,09	21	9,27
Autres	3	8,82	0		0,2	14,40	5	6,80
<b>Total</b>	<b>201</b>	<b>9,13</b>	<b>231</b>	<b>9,69</b>	<b>230</b>	<b>9,89</b>	<b>207</b>	<b>10,70</b>

Source: EUMOFA/Eurostat.

## Exportations extra-UE

Sur le total des captures et de la production de turbot dans l'UE d'environ 16.000 tonnes en 2016, seules quelques 400 tonnes ont été exportées vers des pays tiers, dont environ 75 % étaient des produits frais.

Les États-Unis sont le plus grand marché d'exportation de turbot frais entier en provenance de l'UE. En 2018<sup>26</sup>, les exportations de turbot de l'UE vers les États-Unis se sont élevées à 119 tonnes.

Table 9. **EXPORTATIONS EXTRA-UE DE TURBOT ENTIER PAR ETAT DE CONSERVATION (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**

Produit	2015		2016		2017		2018 (provisoire Jan-Nov)	
	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix
Turbot frais entier	328	12,25	327	13,85	372	12,77	312	16,73
Turbot congelé entier	106	9,28	69	11,12	68	12,63	83	10,39

Source: EUMOFA/Eurostat.

Table 10. **EXPORTATIONS EXTRA-UE DE TURBOT ENTIER FRAIS PAR DESTINATION PRINCIPALE (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**

Pays de destination	2015		2016		2017		2018 (provisoire Jan-Nov)	
	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix
États-Unis	110	9,52	100	10,15	106	10,45	119	10,61
Suisse	75	17,16	72	16,48	69	15,62	58	15,77
Turquie	56	4,52	66	3,55	84	3,51	24	3,45
Canada	20	25,77	28	25,39	23	25,67	31	25,99
Monténégro	14	8,00	16	11,06	16	9,07	13	11,50
Émirats arabes unis	7	14,45	7	12,58	10	16,38	9	15,95
Autres	46	15,11	38	29,22	65	21,15	57	32,49
<b>Total</b>	<b>328</b>	<b>12,25</b>	<b>327</b>	<b>13,85</b>	<b>373</b>	<b>12,77</b>	<b>311</b>	<b>16,73</b>

Source: EUMOFA/Eurostat.

<sup>26</sup> Données disponibles pour janvier-novembre 2018. Les données de décembre 2018 n'étaient pas encore disponibles lors de la préparation de cette étude de cas.

Table 11. EXPORTATIONS EXTRA-UE DE TURBOT ENTIER SURGELÉ PAR DESTINATION PRINCIPALE (volume en tonnes, prix en EUR/kg)

Pays de destination	2015		2016		2017		2018 (provisoire Jan-Nov)	
	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix
Émirats arabes unis	40	18,67	35	15,03	28	16,33	22	14,57
Viêt Nam	44	2,06	<0,5	n/a	0,4	29,38	0,5	40,76
République dominicaine	4	6,12	9	5,45	7	7,32	11	7,06
Turquie	0,1	14,40	3	6,92	5	4,70	6	4,00
Canada	0		0,7	5,03	6	6,23	7	5,00
Mexique	3	6,70	3	9,25	6	10,80	3	8,73
Autres	15	6,60	18	7,73	15	14,07	33	10,79
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>9,28</b>	<b>68</b>	<b>11,12</b>	<b>68</b>	<b>12,63</b>	<b>83</b>	<b>10,39</b>

Source: EUMOFA/Eurostat.

### Exportations intra-UE

Si les échanges de turbot entre l'UE et les pays tiers sont très limités, les échanges entre États membres (en particulier ceux de produits frais) sont considérablement plus importants. Les exportations d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas représentent l'essentiel des échanges intracommunautaires de turbot. La production portugaise est financée par des capitaux d'investissement espagnols et est presque entièrement exportée vers l'Espagne<sup>27</sup>.

L'Italie et la France importent principalement du turbot d'Espagne et des Pays-Bas. Les Pays-Bas importent principalement de Belgique et d'Allemagne. L'Allemagne importe principalement d'Espagne, des Pays-Bas et de France.

Table 12. EXPORTATIONS INTRA-UE DE TURBOT ENTIER PAR ETAT DE CONSERVATION (volume en tonnes, prix en EUR/kg)

Produit	2015		2016		2017		2018 (provisoire Jan-Nov)	
	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix
Turbot frais entier	11 850	7.70	10 030	9.60	11 297	9.11	9 641	10.30
Turbot congelé entier	1 206	4.30	637	5.94	542	6.54	613	6.69

Source: EUMOFA/Eurostat.

Table 13. EXPORTATIONS INTRA-UE DE TURBOT ENTIER FRAIS, PAR PRINCIPAUX ETATS MEMBRES IMPORTATEURS (volume en tonnes, prix en EUR/kg)

État membre importateur	2015		2016		2017		2018 (provisoire Jan-Nov)	
	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix
Espagne	3 347	6,91	2.571	9,07	3.322	8,43	3.117	9,65
Italie	3 018	7,41	2.667	8,97	3.053	8,44	2.458	9,62
France	1 951	7,28	1.477	9,63	1.680	8,68	1.071	10,48
Pays-Bas	923	8,19	923	8,42	773	8,84	805	8,80
Allemagne	677	11,74	793	12,11	742	11,99	600	12,80
Portugal	213	8,07	206	10,11	460	9,55	534	10,58
Autres	1 722	8,35	1.393	11,00	1.266	11,43	1.056	13,22
<b>Total</b>	<b>11.850</b>	<b>7,70</b>	<b>10.030</b>	<b>9,60</b>	<b>11.296</b>	<b>9,11</b>	<b>9.641</b>	<b>10,30</b>

Source: EUMOFA/Eurostat.

<sup>27</sup> EUMOFA – “Les études de cas portant sur l'analyse de la structure des prix”, <http://www.eumofa.eu/market-analysis>

Table 14. EXPORTATIONS INTRA-UE DE TURBOT ENTIER CONGELÉ PAR PRINCIPAUX ÉTATS MEMBRES EXPORTATEURS (volume en tonnes, prix en EUR/kg)

État membre exportateur	2015		2016		2017		2018 (provisoire Jan-Nov)	
	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix
Espagne	565	2,73	279	4,24	183	4,21	269	4,85
Italie	239	4,72	125	6,77	109	6,13	108	7,09
Allemagne	58	6,80	57	4,34	66	7,03	80	7,67
France	132	4,48	69	6,56	49	6,64	36	6,46
Royaume-Uni	0	6,95	0	-	0	11,20	26	5,98
Portugal	55	4,03	4	5,99	10	5,44	21	9,10
Autres	51	7,28	35	10,14	57	7,85	40	8,41
<b>Total</b>	<b>1.101</b>	<b>3,82</b>	<b>568</b>	<b>5,31</b>	<b>474</b>	<b>5,67</b>	<b>580</b>	<b>6,10</b>

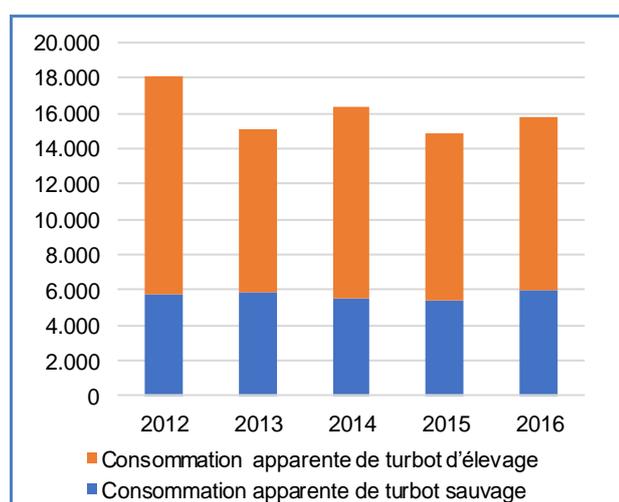
Source: EUMOFA/Eurostat.

## 5.6. Consommation

En 2016, 15.750 tonnes de turbot, principalement frais, ont été consommées dans l'UE. La consommation est concentrée en Espagne, en France et en Italie, qui représentent environ 75% du marché de l'UE. Cela fait du turbot un marché de niche par rapport à d'autres espèces majeures<sup>28</sup>.

La consommation apparente de turbot dans l'UE a été relativement stable tant pour les produits sauvages que pour les produits d'élevage, bien que la consommation de poisson d'élevage ait été légèrement plus variable que celle des poissons sauvages. Toutefois, la consommation apparente par habitant est estimée stable, avec environ 10 grammes par habitant pour le turbot sauvage et le double pour le turbot d'élevage (20 grammes par habitant).

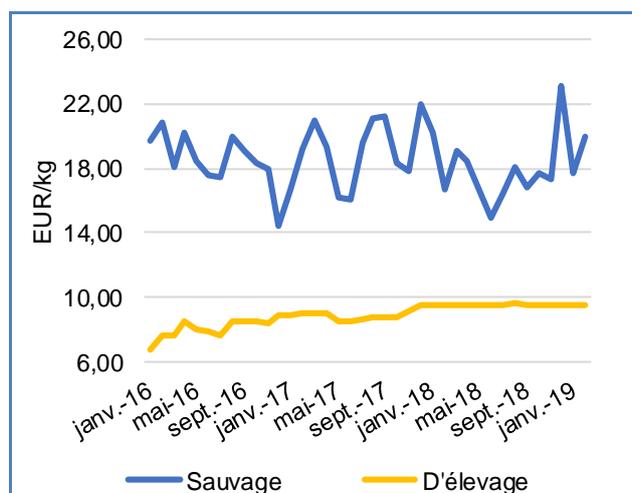
Figure 54. CONSOMMATION APPARENTE DE TURBOT DANS L'UE (volume en tonnes)



Source: EUMOFA – Bilan d'approvisionnement.

<sup>28</sup> EUMOFA – “Structure des prix dans la filière du turbot”, <http://www.eumofa.eu/market-analysis>

Figure 55. ÉVOLUTION DES PRIX DE GROS DU TURBOT FRAIS EN ESPAGNE



Source: Marché de gros de Mercabarna.

En Espagne, la consommation de turbot par les ménages a augmenté de 7,7% en volume et de 12% en valeur entre 2016 et 2017. En valeur nominale, la consommation des ménages est estimée à 4.200 tonnes en 2017, pour une valeur de 44 millions d'euros<sup>29</sup>. L'Espagne étant le premier producteur de turbot, le pays exporte une part importante vers d'autres États membres, principalement la France, l'Italie et l'Allemagne. Le marché préfère les produits frais et le turbot est vendu principalement sous sa forme entière, mais il peut aussi être vendu sous forme de filets aux consommateurs<sup>30</sup>.

En France et aux Pays-Bas, le turbot est principalement consommé hors foyer et la consommation est en grande partie assurée par le poisson produit par la pêche<sup>31</sup>. En Espagne, la consommation est principalement basée sur le turbot d'élevage en raison de la forte production nationale. Une part importante des ventes de turbot est destinée au segment HoReCa et, dans une moindre mesure, aux poissonniers/petits détaillants. Comme les autres produits de mer, une part croissante du turbot est vendue par la grande distribution<sup>32</sup>.

Au cours des quatre dernières années, les volumes annuels de turbot vendus sur les marchés de gros en Espagne sont restés stables à environ 2.000 tonnes. Les principaux marchés de gros sur lesquels le turbot est vendu sont Mercabarna et Mercamadrid, où le turbot d'élevage représente près de 80% des ventes en volume<sup>33</sup>.

Comme pour les prix en première vente, les prix de gros du turbot sauvage sont plus élevés que ceux du turbot d'élevage. La différence de prix est principalement due à la disponibilité limitée du turbot sauvage. Alors qu'une légère tendance à la hausse est observée pour le prix de gros du turbot frais d'élevage en Espagne, une tendance claire ne peut être observée pour le turbot sauvage. En 2017 et 2018, les prix de gros ont culminé pendant la période des fêtes de Noël.

<sup>29</sup> Mapama – les données du panel.

<sup>30</sup> [http://www.fao.org/fishery/culturedspecies/Psetta\\_maxima/en](http://www.fao.org/fishery/culturedspecies/Psetta_maxima/en)

<sup>31</sup> EUMOFA – "Structure des prix dans la filière du turbot", <http://www.eumofa.eu/market-analysis>

<sup>32</sup> Mapama – les données du panel.

<sup>33</sup> Marchés de gros de Mercabarna et Mercamadrid.

## 6 Faits saillants mondiaux

**Pêche / UE:** Le Parlement européen et le Conseil se sont mis d'accord sur des mesures techniques décentralisées et simplifiées, donnant aux pêcheurs un plus grand pouvoir de décision sur les meilleures mesures à mettre en place pour une pêche durable adaptée à leurs besoins spécifiques. Les nouvelles règles comprennent des dispositions pour la protection de l'écosystème marin et des habitats marins et pour éviter les prises accessoires d'espèces non commerciales et sensibles. L'UE et la CE ont également convenu d'interdire l'utilisation des engins de pêche électrique à partir du 1er juillet 2021<sup>34</sup>.



**IUU / Afrique de l'Ouest:** Le "Alexandre Baptista" - une opération conjointe de surveillance des pêches visant à détecter la pêche illégale, non déclarée et non réglementée (INN) a été menée. Sous la coordination de la Commission sous-régionale des pêches (CSRFP) et avec l'appui technique et humain de l'Agence européenne de contrôle des pêches (EFCA), cette opération conjointe a facilité la coopération entre la Mauritanie, le Cap Vert et le Sénégal. Au cours de l'opération, les pays participants ont échangé des informations provenant du Système de surveillance des navires (VMS) et d'autres données sur les pêches afin d'obtenir un aperçu complet de la zone d'opérations et de reconnaître les activités illégales potentielles en mer<sup>35</sup>.

**UE / Maroc / Pêche durable:** Le Parlement européen a voté en faveur de l'accord de partenariat pour une pêche durable entre l'UE et le Maroc. L'accord, d'une durée de 4 ans, attribue des possibilités de pêche à environ 130 navires de 10 États membres de l'UE qui seront autorisés à se rendre dans les zones de pêche du Maroc et du Sahara occidental pour pêcher le thon, les poissons démersaux et les petits pélagiques comme la sardine, le maquereau et l'anchois en échange d'une contribution financière globale de 208 millions d'euros. Une part substantielle de la contrepartie financière servira à promouvoir le développement durable de l'économie de la pêche au Maroc et au Sahara occidental.<sup>36</sup>

**UE / Arctique / Durabilité:** Le Conseil de l'UE a décidé d'adhérer, avec la Chine, l'Islande, le Japon et la Corée du Sud, à l'accord international signé en octobre 2018 par le Canada, le Danemark (représentant le Groenland et les îles Féroé), la Norvège, la Russie et les États-Unis, qui partagent tous la côte de l'océan Arctique, pour empêcher la pêche INN dans cette région. L'accord vise à prévenir la pêche INN dans la zone de haute mer du centre de l'océan Arctique en mettant en œuvre des mesures préventives de conservation et de gestion dans le cadre d'une stratégie à long terme visant à sauvegarder les écosystèmes marins et à assurer la conservation et l'exploitation durable des stocks de poissons.<sup>37</sup>

**UE / EUMOFA / Événements :** Au cours d'un mois de mai riche en événements, EUMOFA participera au Seafood Expo Global à Bruxelles du 7 au 9 mai 2019 ; les 16 et 17 mai, ce sera ensuite le tour du European Maritime Day, organisé cette année par le Centre des congrès de Lisbonne. En outre, trois sessions d'information sur les tendances, les données et les analyses relatives au marché européen de la pêche et de l'aquaculture seront organisées par l'EUMOFA sur le stand de la Commission européenne lors du Seafood Expo Global. Par ailleurs, EUMOFA organisera deux présentations aux stands du Irish Food Board (9-4259, 9-4159) et de Xunta De Galicia - Conselleria do Mar (7-1517, 7-1617) où seront présentées les études "Le saumon biologique dans l'UE" et "Le poulpe dans l'UE". Au cours de ces trois jours d'exposition, il sera possible de rencontrer l'équipe de l'EUMOFA sur le stand de la Commission européenne.

**UE / EUMOFA / Blue bioeconomy:** Le 17 mai, dans le cadre du European Maritime Day, EUMOFA organisera un atelier intitulé "Bioéconomie bleue : innovations et investissements", présentant les principaux résultats d'une **étude récente publiée par EUMOFA**. La réunion présentera l'état de la recherche en bioéconomie bleue aux acteurs publics et privés et réfléchira sur les défis futurs d'un secteur qui promet de contribuer de manière significative à l'utilisation durable des écosystèmes marins. L'inscription est possible [ici](#). Au cours de l'événement (Stand 45), l'équipe d'EUMOFA fera des démonstrations pratiques sur la manière d'accéder aux données et aux informations clés sur le marché européen des produits de la pêche et de l'aquaculture à partir du site web d'EUMOFA.

<sup>34</sup> [http://europa.eu/rapid/press-release\\_IP-19-1150\\_en.htm](http://europa.eu/rapid/press-release_IP-19-1150_en.htm)

<sup>35</sup> <https://www.efca.europa.eu/en/content/pressroom/joint-fisheries-surveillance-operation-organised-west-africa-framework-eu-project>

<sup>36</sup> [https://ec.europa.eu/fisheries/press/european-parliament-votes-favour-eu-morocco-fisheries-partnership\\_en](https://ec.europa.eu/fisheries/press/european-parliament-votes-favour-eu-morocco-fisheries-partnership_en)

<sup>37</sup> <https://www.consilium.europa.eu/en/press/press-releases/2019/03/04/central-arctic-eu-to-enter-agreement-against-unregulated-fishing/>

## 7 Context Macroéconomique

### 7.1 Carburant maritime

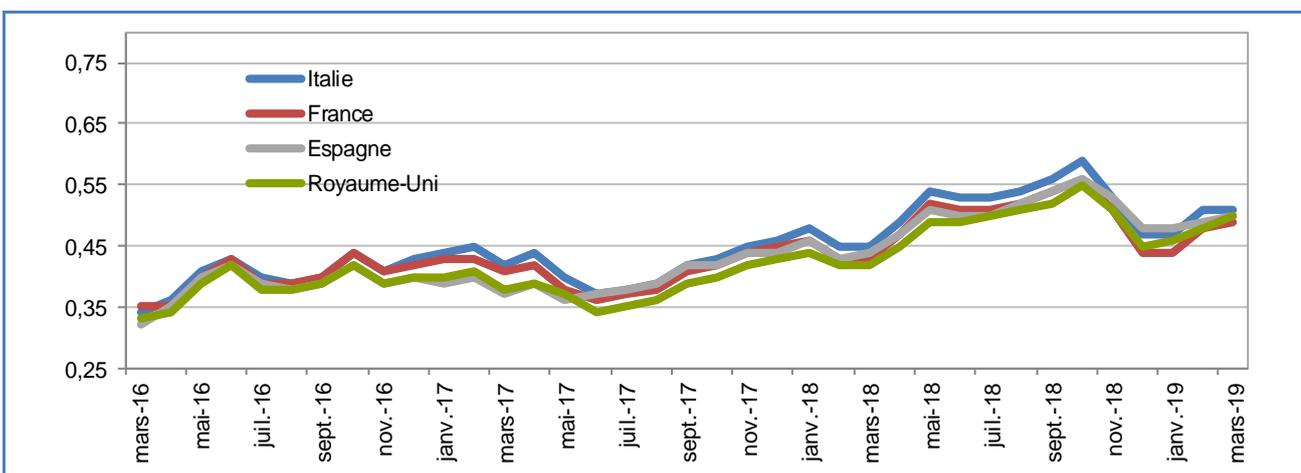
En mars 2019, les prix moyens des combustibles marins se situaient entre 0,49 et 0,51 EUR/litre dans les ports français, italiens, espagnols et britanniques. Ces prix étaient en hausse d'environ 2% par rapport au mois précédent et de 15% par rapport au même mois de l'année précédente.

Table 15. PRIX MOYEN DU DIESEL MARITIME EN ITALIE, FRANCE, ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/litre)

État membre	Mar 2019	Variation par rapport à février 2019	Variation par rapport à mars 2018
France <i>(ports de Lorient et Boulogne)</i>	0,49	2%	14%
Italie <i>(ports d'Ancône et de Livourne)</i>	0,51	0%	13%
Espagne <i>(ports de La Corogne et Vigo)</i>	0,50	2%	14%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et Aberdeen)</i>	0,50	4%	19%

Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

Figure 56. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE, ET AU ROYAUME-UNI (EUR/litre)

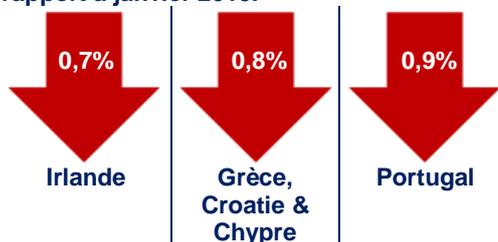


Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

### 7.2 Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel dans l'UE était de 1,6% en février 2019, contre 1,5% en janvier 2019. Un an auparavant, il était de 1,4%.

Inflation: taux les plus faibles en février 2019 par rapport à janvier 2019.



Inflation: taux les plus élevés en février 2019 par rapport à janvier 2019.



Table 16. **INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISE DANS L'UE** (2015 = 100)

HICP	Fév 2017	Fév 2018	Jan 2019	Fév 2019	Variation par rapport à janvier 2018		Variation par rapport à février 2018	
Produits alimentaires et boissons non alcooliques	102,63	103,86	105,46	105,98	↑	0,49%	↑	2,04%
Poissons et fruits de mer	105,96	108,01	111,05	110,44	↓	0,55%	↑	2,25%

Source: Eurostat.

### 7.3 Taux de change

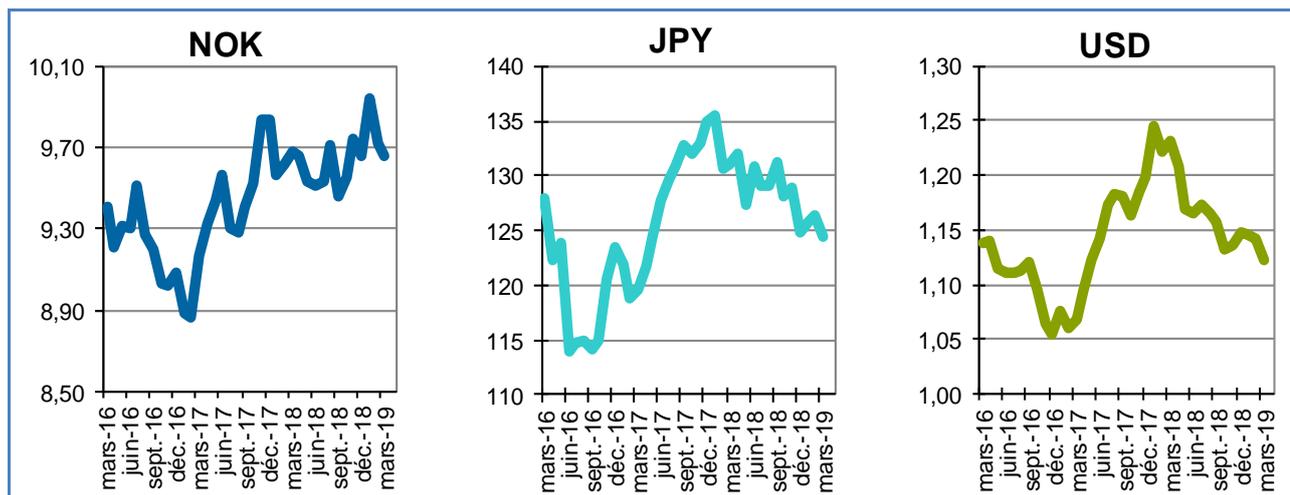
Table 17. **TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SELECTIONNEES**

Devise	Mar 2017	Mar 2018	Fév 2018	Mar 2019
NOK	9,1683	9,6770	9,7268	9,6590
JPY	119,55	131,15	126,44	124,45
USD	1,0691	1,2321	1,1416	1,1235

Source : Banque Centrale Européenne.

En mars 2019, l'euro s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (-0,7%), au yen japonais et au dollar des États-Unis (-1,6% chacun) dès février 2019. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,14 par rapport au dollar américain. Par rapport à mars 2018, l'euro s'est déprécié de 5,1% par rapport au yen japonais, de 8,8% par rapport au dollar américain et de 0,2% par rapport à la couronne norvégienne.

Figure 57. **ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO**



Source : Banque Centrale Européenne.

Manuscrit achevé en mars 2019

Ni la Commission européenne ni aucune personne agissant au nom de la Commission n'est responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations données ci-après.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2019

© Union européenne, 2019

Réutilisation autorisée, moyennant mention de la source.

La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Toute utilisation ou reproduction de photos de tout autre matériel dont l'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur requiert l'autorisation préalable des titulaires des droits en question.

Copyright pour les photographies: EUROFISH ©, 2019

PDF ISSN 2363-409X

## **POUR PLUS D'INFORMATIONS ET COMMENTAIRES :**

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél.: +32 229-50101

Courriel: [contact-us@eumofa.eu](mailto:contact-us@eumofa.eu)

Ce rapport a été établi à partir des données EUMOFA et des sources suivantes:

**Premières ventes:** Commission européenne, Conseil européen, FishBase.in, CSTEP

**Consommation :** EUROPANEL.

**Études de cas :** FAO, Commission européenne, IHS Markit, Office de Changes du Maroc, Ministère de l'Agriculture et de la Pêche du Maroc, Agence Nationale pour le Développement de l'Aquaculture (ANDA), Office National des Pêches (ONP), Aquamaps, Eurostat, Apromar, FEAP, Mercabarna wholesale market, MAPAMA.

**Faits saillants mondiaux :** Commission européenne, EFCA, Conseil européen, fis.com, thefishsite.com.

**Contexte macroéconomique :** EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne : MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de première vente sont disponibles dans un document annexe sur le site EUMOFA. Les analyses sont effectuées sur les données après agrégation (principales espèces commerciales), selon le système d'enregistrement et de communication électronique (système ERS) de l'UE).

Dans le cadre de la présente publication, les analyses sont indiquées selon ces faits marquants mensuels, les analyses sont conduites en prix courants, exprimés en valeurs nominales.

L'Observatoire du marché européen pour la pêche et les produits de l'aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne. Il constitue l'un des outils de la nouvelle Politique de Marché dans le cadre de la réforme de la Politique Commune des Pêches. [Règlement (UE) n ° 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un **outil d'intelligence économique**, qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, les tendances de marché mensuelles et des données structurelles annuelles tout au long de la filière.

La base de données est alimentée par des données fournies et validées par les États Membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: [www.eumofa.eu/fr](http://www.eumofa.eu/fr).